



**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la  
Recherche Scientifique  
Université d'Ain Temouchent Belhadj Bouchaib  
Faculté des lettres, Langues et Sciences Sociales  
Département des Lettres et langue française**

**Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master  
De Langue française  
Spécialité Littérature et Civilisation**

**Intitule**

**L'écriture de la nostalgie dans *le chant de la mélancolie* de l'écrivain Mahmud Nasimi**

Présenté par l'étudiante  
MOUMEN Fadwa

Sous la direction de  
Dr SIDI YACOUB Aicha

**Membres du jury**

Noms et Prénoms  
Dr BELOUADI Fatima  
Dr SIDI YCOUB Aicha  
Dr LACHACHI Amina

Grade  
MCA  
MCA  
MCA

Présidente  
Encadrante  
Examinatrice

**Année universitaire 2024 / 2025**

الحمد لله والشكر لله عز وجل

**À Mon père, MOUMEN Benali**

**À Ma mère, BENMEDDEH Faïza Fadéla**

## **Remerciements**

**J'adresse mes sincères remerciements et ma gratitude à ma directrice de recherche, Dr Sidi Yacoub Aicha, qui a été la meilleure leader et guide. Grâce à son soutien et à sa patience illimitée face à mes questions ainsi qu'à ses critiques constructives, ce travail a pu voir le jour.**

**J'adresse également mes plus hautes expressions de remerciement et d'appréciation aux honorables Drs Amina LACHACHI, CHAOUIB Fatiha, BELOUADI, BENBASSAL Souad, MERBOUH Hadjer et à Monsieur BELAHCENE, qui m'ont soutenu par leurs conseils. Leur présence a eu un impact profond sur ma carrière de recherche.**

**Avec tout le respect et l'appréciation que je vous dois, qu'Allah vous protège tous.**

**Au fait, le vrai bonheur, c'est quand il y a une conscience... Lorsque vous vous réveillerez après votre mort, pendant huit heures de sommeil, vous reconnaîtrez la bénédiction de la vie... C'est cela, le bonheur.**

**MOUMEN Fadwa....**

## **Introduction**

La « littérature d'exil » désigne la production littéraire créée par un auteur ayant quitté son pays à cause d'une difficulté politique ou sociale et qui aborde une problématique concernant son pays d'origine. Cette littérature se subdivise en deux groupes majeurs : les textes écrits dans la langue maternelle de l'auteur et ceux écrits dans la langue du pays d'accueil ; c'est une différence capitale car le choix de la langue intervient dans la détermination de ce que nous pouvons appeler avec Umberto Eco le « lecteur modèle »<sup>1</sup> [...] la littérature d'exil est donc, par sa propre nature, contrainte de ne pas pouvoir passer du côté de la minorité, de devenir mineure. Au contraire de la littérature d'immigration qui joue sur l'immédiat politique de la société d'accueil et dont l'existence même implique une prise de position politique vis-à-vis de la majorité, la littérature d'exil est obligée de demeurer dans le discours majoritaire, voire de le soutenir. Elle est obligée, car il ne s'agit pas d'un choix de la part de l'auteur mais d'une nécessité qui vient de la condition d'émergence même de la littérature d'exil. Devenir mineur implique d'abord une revendication de reconnaissance d'un désir minoritaire par la majorité. C'est pour cette raison qu'une littérature mineure est une écriture directement politique, car elle fait surgir l'hétérogénéité à l'intérieur d'un discours qui se veut homogène. Alors que la littérature d'exil n'est pas reconnue dans sa société d'origine, y étant souvent méprisée et interdite, elle est souvent à l'inverse bien acceptée, voire encouragée, du moins officiellement, dans la société d'accueil de l'auteur<sup>2</sup>.

Ainsi ce récit ne joue-t-il sur aucun immédiat politique qu'en faveur de la majorité et de son discours. La déterritorialisation du langage dont parlent Deleuze et Guattari à propos de la littérature mineure est remplacée par la déterritorialisation du récit qui devient un mode de généralisation<sup>3</sup>.

Après le coup d'État d'avril 1978 mené par le parti démocratique, les premières victimes de la répression et de la violence ont été les artistes et les intellectuels. Selon Latif Pedram, un grand nombre de livres de l'Université de Kaboul, jugés « bourgeois », ont été retirés et

---

<sup>1</sup>Koichiro, MATSUURA, Latif, PEDRAM, et autres, Afghanistan : mémoire assassinée, Paris, *Les Mille et une nuits*, 2001, p. 99.

<sup>2</sup>(Michelle et Robin), POULTON, *L'Afghanistan*, Paris, PUF, 1981, p. 75.

<sup>3</sup>Olivier, ROY, *En quête de l'Orient perdu*, Entretiens avec Jean-Louis Schlegel, Paris, Seuil, 2014, p.100.

détruits. Exclues de toute circulation ou distribution, d'autres livres moisirent sous scellés dans les caves. Cela incitera les écrivains et les intellectuels à combattre la censure et à défendre la culture en manifestant leur désaccord avec le régime pro-soviétique. Pour imposer leurs valeurs, les Talibans ont par la suite interdit les arts et la poésie, en imposant des restrictions dont l'interdiction de la reproduction des images, des sculptures, des peintures qui ressuscitent des idoles et rivalisent avec le Coran. Ainsi les intellectuels qui ne respectaient pas ces restrictions subissaient toutes sortes de représailles, allant de l'emprisonnement à la violence physique. Dans ce contexte, il est inimaginable que les femmes écrivains puissent jouir de leur liberté d'écriture. Les Talibans considèrent les femmes comme un être faible, sans aucun rôle significatif dans la vie sociale. C'est pourquoi, lorsqu'ils veulent dénigrer un homme, ils disent de lui qu'il est une femme. Les écrivains ont été souvent objet de violence, soit par les Talibans, soit par leurs maris, parce que la culture tribale afghane est essentiellement un écho des valeurs et des normes masculines. La littérature afghane se fait l'écho de cette histoire tourmentée. Pendant la guerre contre les Soviétiques, la littérature porte en général sur la religion et la liberté. Culzarak Zadram, par exemple, publie en 1983 un livre en pashto intitulé : "Afghanistan, terre du jihad : les soulèvements de Paktya". L'exil et la guerre sont également massivement représentés dans le roman afghan : celui-ci met en scène, fréquemment, des personnages en plein désarroi pour lesquels la violence, l'exil et la guerre constituent essentiellement une expérience de crise qui rend le réel insaisissable. Le roman afghan se présente enfin comme un voyage discret au cœur de la douleur : il est souvent tissé de phrases brèves et haletantes. Il se singularise par son esthétique du dépouillement et de la répétition<sup>4</sup>.

Cette recherche scientifique porte sur les écrits littéraires de l'écrivain Mahmud Nasimi, où nous nous concentrerons sur l'étude d'un groupe de ses œuvres à travers lesquelles il représente le récit autobiographique *Le Chant de la Mélancolie*, dans le but d'analyser les enjeux et les procédés techniques adoptés.

Mahmud Nasimi est un écrivain d'Afghanistan, né en 1987 à Jabul Saraj, dans la province de Parwan. Mahmud Nasimi a suivi une formation en droit et sciences politiques, puis a fait du journalisme et a suivi une formation pour être animateur radio.

---

<sup>4</sup> Noghrechi, Hessam, *La littérature d'exil est-elle une littérature mineure ?*, *Folia Litteraria Romanica*, 2015, p. 51.

Il a quitté l'Afghanistan en 2013, laissant derrière lui un pays en guerre, sa famille et ses amis. Après une traversée principalement pédestre du sud du pays, à la suite d'un passant, il a rejoint l'Iran, puis la Turquie. En Grèce, il s'est attaqué, en camp fermé d'abord, puis de petit boulot en petit boulot, pour financer de multiples tentatives de passage de frontières.

Début 2015, il réussit à rejoindre la République de Macédoine, puis la Serbie, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne, et arrive en Belgique en avril 2015, deux ans après avoir quitté son pays. Il a gagné la France et est arrivé à Paris en 2017 où il a déposé une demande d'asile. Réfugié à Paris, il a écrit son premier livre en collaboration avec Anabelle Rihoux « De loin j'aperçois mon pays » (2018), dans lequel il raconte son épopée migratoire de Kaboul à l'Europe, entre 2013 et 2015.

« Je vous parle d'un pays dans lequel les êtres vivants n'ont pas de valeur. Un pays dans lequel les blessés et les morts ne sont que des chiffres. [...] Au travers de ces phrases qui coulent de tout mon être, je voudrais saluer ceux qui malgré la guerre et l'ignorance continuent à vivre, malgré le froid et la faim résistent et espèrent<sup>5</sup>. »

Ce récit poétique et autobiographique nous marque immédiatement par sa profondeur, et sa beauté malgré les événements tragiques qui y sont décrits.

Mahmud Nasimi signe, avec ce 3<sup>e</sup> roman sorti en 2022, un récit marqué par l'exil, le sien, lorsqu'il a quitté l'Afghanistan il y a de cela dix ans. Il évoque ainsi, sous forme de réponse à la lettre d'un inconnu, le périple de son arrivée en France, sa reconstruction, mais aussi le bonheur qu'il a pu y trouver. Dans une langue teintée d'espoir, et de promesses d'avenir, il raconte comment la simplicité s'avère bonne à vivre. Il y explique aussi comment les mots ont pu le sauver : son amour pour la littérature française, qu'il a découverte en arrivant ici.

C'est un livre qui est empreint d'émotion, de douceur, mais aussi de moments très douloureux, au regard du sort qui est réservé aux personnes migrantes. C'est donc un ouvrage qui retrace un destin personnel, mais qui peut également entrer en écho avec les situations actuelles que vivent encore des milliers de personnes. Par ce roman, Mahmud Nasimi montre qu'une résilience est possible ; et le chant de la mélancolie promet de s'entendre au loin, derrière les pensées des lecteurs.

---

<sup>5</sup> Nasimi, Mahmud, *Le Chant de la mélancolie : Dunkerque 2021 – Kaboul 2087*, Paris, Les Editions du Palais, 2021, p, 58-59.

L'écriture nostalgique est l'un des aspects expressifs les plus importants de la littérature, car elle incarne la relation de l'écrivain avec sa mémoire et son lien avec un lieu ou une époque, dans une tentative de reconstruction littéraire de ceux-ci, qu'elle soit motivée par des raisons personnelles, sociales ou culturelles. Ce type d'écriture s'est manifesté dans divers genres littéraires, en particulier durant les périodes de crise et de transformations majeures, où l'écrivain trouve dans l'évocation du passé un moyen d'analyser ou de contester le présent. Partant de l'importance de cette orientation expressive dans la littérature, notre désir d'aborder la question de l'écriture nostalgique découle de plusieurs motivations, notamment la place centrale de la thématique de l'exil dans la littérature moderne et contemporaine. La présence récurrente de la nostalgie du pays d'origine et de la mémoire dans la production littéraire en situation d'exil ouvre ainsi la voie à l'étude des articulations entre appartenance, identité et lieu d'origine. L'intérêt porté à la dimension psychologique et esthétique de cette forme d'écriture vient renforcer cette orientation. On note également une relative absence d'études combinant les concepts de littérature en exil et d'écriture nostalgique dans l'analyse des textes narratifs arabophones ou francophones, ce qui confère à cette recherche un caractère novateur et une contribution académique justifiée.

Enfin, l'intérêt personnel pour les pratiques littéraires des auteurs issus de l'immigration ou de l'exil, ainsi que pour les représentations humaines qu'elles véhiculent – telles que l'aliénation et la fracture de l'identité entre un passé mémorisé et un présent perçu comme étranger – justifie pleinement notre choix de sujet. Cette recherche scientifique a également pour objectif d'atteindre plusieurs finalités académiques et professionnelles : renforcer les compétences en analyse littéraire en se consacrant à l'étude d'un corpus relevant de la littérature de l'exil ; explorer les stratégies narratives mobilisées par l'auteur pour transmettre les expériences d'aliénation et de nostalgie ; approfondir la compréhension théorique des notions d'exil, d'identité et de mémoire, et acquérir des outils critiques et méthodologiques permettant d'analyser des textes complexes tout en les replaçant dans leurs contextes historiques, culturels et psychiques.

Notre objectif final consiste à nous préparer à des fonctions dans l'enseignement supérieur ou dans la recherche scientifique, à travers le développement de l'autonomie intellectuelle et la maîtrise des méthodes d'analyse littéraire, en contribuant aux débats contemporains

## Introduction

---

autour de la littérature mondiale. Cela ouvre une voie d'accès à la littérature conçue comme un discours transculturel et transfrontalier.

La problématique de cette recherche, dans cette étude scientifique du roman *Le Chant de la Mélancolie*, réside dans une démarche d'analyse et d'investigation.

Dans quelle mesure les procédés narratifs et discursifs mobilisés permettent de visualiser la nostalgie dans *Le Chant de la mélancolie* de l'écrivain Mahmud Nasimi ?

Sur la base du cadre théorique et conceptuel, et des données préliminaires, l'étude appliquée et scientifique présente les hypothèses suivantes :

- ✓ Si le « je » est nostalgique, la narration qui vise à lier le passé au présent sera bien servie.
- ✓ Si la narration est autodiégétique, elle sera fondée sur la mémoire qu'elle cherchera à exposer.
- ✓ Si l'écriture est fragmentaire, elle sera une stratégie qui servira efficacement la nostalgie.

Alors que l'étude cherche à répondre aux questions de recherche suivantes, lesquelles représentent le principal objectif de recherche du *Chant de la Mélancolie* :

Comment la mémoire se transforme-t-elle en un matériau narratif qui permet au moi d'exprimer la douleur de l'aliénation et de rechercher le sens ?

La nostalgie de l'hymne sombre est-elle une période donnée ou une sensation de perte irréversible ?

Quelle est la relation entre le langage et la nostalgie ? Le langage peut-il redéfinir le passé ou approfondir la perte ?

Cette recherche comprend la présentation d'une étude approfondie en principe et en méthodologie dans la production d'efficacité de base, qui est la production de nouvelles idées et contenus scientifiques. Ce qui distinguera ce travail productif, c'est la stratégie avec laquelle nous allons travailler pour obtenir un modèle avancé dans le cadre de la recherche scientifique et de la rédaction. À travers cette recherche, nous discuterons, analyserons et étudierons un sujet, qui est l'écriture nostalgique sur laquelle nous travaillerons pour comprendre le rôle du personnage dans l'histoire subjective et le monde intérieur à travers les sujets de l'identité, de l'exil, de la mélancolie et de l'amour, qui

seront basés sur la mémoire et les souvenirs associés au passé : aventures d'enfance, émotions et amour. De plus, Nous étudierons les méthodes narratives à travers lesquelles nous apprendrons les techniques de narration, telles que le dialogue et la narration intérieure. Ensuite, nous avons les procédés narratifs dans un récit, tels que la prolepse, l'ellipse et l'analepse. Ils seront étudiés comme techniques d'arrangement du temps du récit. Nous avons aussi les modalisateurs, où nous découvrirons les types de constructions qui montrent l'opinion de l'écrivain et indiquent sa propre présence dans le roman. Ainsi, les figures de style : nous étudierons cet élément à travers cet axe pour prouver le sens et renforcer l'expression émotionnelle. Puis, nous allons étudier l'élément des temps verbaux comme le passé composé, le passé simple, le présent de l'indicatif, le plus-que-parfait et l'imparfait... pour la narration et l'expression des souvenirs, des émotions et des sentiments. Alors que nous étudierons dans le deuxième axe du premier chapitre comment les mémoires sont une présence permanente et comment les souvenirs restent vivants et influents dans le présent. Nous parlerons également de la temporalité de la nostalgie : le temps du souvenir comme présence obsédante, le retour à l'enfance, l'histoire familiale, le temps de l'exil. À travers ces deux éléments, nous discuterons de la façon dont l'écrivain parle de son passé et de la nostalgie de son pays et de son enfance.

De cette manière, l'étude de cette recherche scientifique est complétée par l'étude d'un deuxième chapitre, qui se compose de deux axes principaux, s'intéressant à l'écriture fragmentaire de la nostalgie : « La fragmentation comme miroir de la nostalgie ». Cet axe peut être distingué en comprenant comment l'écrivain s'exprime lui-même et exprime ses souvenirs à travers l'écriture nostalgique non linéaire, pour provoquer des sentiments de nostalgie et d'association avec le passé.

L'étude de l'approche narratologique dans le récit « le chant de la mélancolie » elle se concentre sur la manière dont le récit est construit dans le discours narratif. À partir de cette approche, nous analyserons les concepts centraux tels que le narrateur, le « je » autodiégétique dans la narration, la subjectivité de l'auteur, et les événements. De plus, nous chercherons à comprendre comment l'histoire est relatée par le narrateur, et nous nous concentrerons sur les mécanismes employés par l'auteur pour présenter les événements ayant un impact entre le passé et le présent, comme l'analyse des procédés narratifs dans un récit, tels que les prolepses, les ellipses et les analepses, les modalisateurs et les figures de style, qui jouent un rôle déterminant dans la narration. Notre choix de cette approche

## **Introduction**

---

narratologique a pour objectif de nous aider dans la méthodologie d'analyse interne de l'histoire, l'analyse de la structure narrative du texte et la compréhension de la profondeur littéraire. Tandis que nous étudierons, à travers le deuxième chapitre l'approche stylistique, nous nous concentrerons sur la compréhension de la structure et du genre d'écriture, afin d'identifier les stéréotypes dans l'écriture fragmentée, également mobilisés. Les marqueurs linguistiques, les temps verbaux, la rhétorique, les modalisateurs et les exclamations à travers lesquels l'auteur exprime ses sentiments, ses émotions et ses idées seront étudiés, car cette méthode contribue à la construction du sens et à l'effet esthétique.

## **Chapitre I**

**Le « je » nostalgique : écriture de soi, mémoire et temps**

Quant à la narration productrice de ce récit, l'acte de Marcel <sup>3</sup> racontant sa vie passée, on se gardera dès maintenant de le confondre avec l'acte de Proust écrivant la Recherche du temps perdu ; nous reviendrons plus loin sur ce sujet, qu'il suffise pour l'instant de rappeler que les cinq cent vingt et une pages de Du côté de chez Swann<sup>6</sup> [...] C'est donc le récit, et lui seul, qui nous informe ici, d'une part sur les événements qu'il relate, et d'autre part sur l'activité qui est censée le mettre au jour : autrement dit, notre connaissance des uns et de l'autre ne peut être qu'indirecte, inévitablement médiatisée par le discours du récit, en tant que les uns sont l'objet même de ce discours et que l'autre y laisse des traces, marques ou indices repérables et interprétables, tels que la présence d'un pronom personnel à la première personne qui dénote l'identité du personnage et du narrateur, ou celle d'un verbe au passé qui dénote l'antériorité de l'action racontée sur l'action narrative, sans préjudice d'indications plus directes et plus explicites. Histoire et narration n'existent donc pour nous que par le truchement du récit<sup>7</sup>.

L'écriture nostalgique est une forme d'expression littéraire reliant le passé au présent, où ses manifestations deviennent une construction harmonieuse qui stimule l'esprit humain, où les souvenirs sont liés à une corde évocatrice de sentiments, d'émotions et de désirs. Cela en fait un signe littéraire, se transformant en expression et en écriture à sa manière, là où elle est présente de manière introspective.

D'après l'écrivain Mahmud Nasimi, la nostalgie est ce moment où votre cœur bat lorsque vos instants entrent en collision avec vos souvenirs : ce que nous appelons la coïncidence entre les sentiments et les émotions. Cela explique que la mémoire d'une personne conserve ce qu'elle a appris de la vie. En effet, l'écrivain Mahmud Nasimi a exprimé son idée à travers ses paroles significatives, liées à la mémoire et aux souvenirs.

« Ce conseil mystérieux, je le pratique aujourd'hui, non pas dans les lignes de physique, géographie ou histoire, mais aussi dans les vers de Baudelaire ou les écrits de Maupassant, vingt plus tard mon index par courant des milliers de mots, le basculement annoncé s'est produit. Je reste toujours bouleversé par les paroles puissantes de ma grand-mère analphabète. Cette sagesse de vie, je suis de la faire mienne au présent, avec une gratitude infinie. Il n'est jamais trop tard<sup>8</sup> ! »

<sup>6</sup>Genette, Gérard, *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972, p. 114.

<sup>7</sup>DISCOURS DU RÉCIT -*Essai de méthode Du côté de chez Swann*, Grasset, 1914, p. 110.

<sup>8</sup> Ibid., p. 33.

Le sens poétique, à travers cette citation, exprime un sentiment nostalgique. C'est toute une mémoire qui revient à l'esprit de Mahmud, ou plutôt sa mémoire évoque, à chaque instant, les souvenirs du passé. Il n'a jamais oublié les conseils et les paroles significatives de sa grand-mère, ce qui le rend aujourd'hui heureux, avec une gratitude profonde.

Cette inspiration poétique est mise en lumière à travers les écrits de Baudelaire et de Maupassant. D'autre part, cette écriture nostalgique remet en question la subjectivité, en s'intéressant au « je » autodiégétique dans un récit autobiographique qui cherche à saisir un sens, à combler les vides, à préserver la mémoire humaine en exposant les ruptures et les blessures.

Cela permet au narrateur de reprendre ses souvenirs et ses regrets. En effet, le « je » autodiégétique est structuré par l'expérience et l'énonciation : il joue sur deux temporalités révolues, en exprimant à la fois un temps vécu et un temps raconté. Il s'agit notamment d'une manière par laquelle la mémoire lutte contre l'oubli.

### **I. Le « je » autodiégétique, la focalisation interne et l'exploration du monde intérieur**

Le récit autobiographique est, prioritairement, un récit de perception. Par excellence parole de la subjectivité, et parfois jusqu'à l'enfermement du sujet dans les murs de son auto-conscience, l'écriture autobiographique semble pourtant se détacher sur un fond d'extrême liberté : narration évidemment autodiégétique (mais dans des modalités que la position lacanienne sur l'Ich-Ideal et l'Ideal-Ich discuterait) qui marque le triomphe du niveau pseudo-diégétique, celui qui tient lieu de «double» quand s'absente l'extradiégétique, l'autobiographie a, en apparence, tous les pouvoirs de contrôle nécessaires à la pleine énonciation de son histoire de vie. D'autant que cette histoire est réelle et non fictive (du moins est-ce là l'implicite garantie que sous-tend le pacte autobiographique), et que donc il ne s'agit plus tant d'imaginer pour raconter que de raconter pour témoigner de l'authentique. C'est précisément dans ce virage vers un matérialisme factuel que viennent presque toujours achopper les définitions du texte autobiographique, y compris celle de Philippe Lejeune signalant au départ le caractère rétrospectif de ce type de récit<sup>9</sup>.

Le « je » autodiégétique se présente comme une instance fragmentée entre le passé et le présent, où le narrateur cherche à retrouver une part de lui-même dans le temps, en révélant

---

<sup>9</sup>P. Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975, coll. « Poétique », p. 14.

les limites de la mémoire nostalgique. En effet, cette écriture crée un espace de rapprochement entre le manque, la nostalgie et le désir. Cette présentation met en évidence le « je » narrateur dans un récit autobiographique inscrit dans le présent de l'écriture, tandis que le « je » personnage est associé à une enfance idéalisée. Or, ce « je » qui incarne le narrateur emploie souvent la narration pour tenter de reconstituer un « je » personnage situé dans un passé accompli. Ce dédoublement, dans un récit, entre celui qui écrit et celui qui est raconté, encadre des scènes nostalgiques et cherche à interroger les souvenirs qui reviennent à la mémoire. D'ailleurs, ce « je » autodiégétique, soutenu par l'écriture nostalgique, devient une voix du passé qui traverse le récit, reliant le narrateur à sa position principale, où il reste fidèle à son personnage central, marqué par le spleen.

L'écriture nostalgique, fondée sur la focalisation interne, permet de clarifier le statut du narrateur et de comprendre sa position dans le récit, en mettant l'accent sur la subjectivité du regard. De surcroît, on observe l'usage de verbes de perception et de sensation, comme nous l'avons vu à travers les exemples comportant les verbes « penser » et « entendre », qui indiquent clairement que le narrateur est interne à son propre récit : « Je pensais qu'une personne<sup>10</sup> », « Mon cri sans fin sera entendu<sup>11</sup> ».

L'utilisation des verbes de sensation montre aussi un indicateur qui précise le statut du narrateur. Nous avons vu, à partir de cet exemple : « Le cœur en charpie, les jambes chancelantes, je me sens triste et impuissant face à tant de tragédies {...} écoles brûlées<sup>12</sup> »

L'écrivain maîtrise la narration d'une scène douloureuse, exprimant sa mélancolie à travers le verbe qui représente la sensation : « me sens triste ». Mais encore plus, le récit autobiographique a exploré ce « je », interprétant que cette histoire construit la réalité de la mémoire et de la nostalgie.

« Lorsqu'elle me rejoignait dans mon petit univers sur le canapé, ma grand-mère, sachant très bien que je détestais l'école et la lecture, voulais profiter du fait que j'avais des livres imagés en main pour me transmettre un message. « Mon fils, si tu n'aimes pas les livres, me disait-elle, je te supplie d'en ouvrir un seul, de passer patiemment ton index sur chaque linge<sup>13</sup>. Un jour tu tomberas sur un mot qui te parlera, qui te plaira, et ce mot représentera pour toi la clef d'une des portes de la connaissance. Je ne serai sans doute plus là, mais ce jour-là, un basculement dans ta vie se produira, tu verras le monde d'un autre

---

<sup>10</sup> Ibid., p. 99.

<sup>11</sup> Ibid., p. 59.

<sup>12</sup> Ibid., p. 55.

<sup>13</sup> Ibid., p. 32.

regard, le soleil scintillera dans la nuit, la neige tombera en plein été, tu écouteras avec tes yeux, tu sentiras le parfum des fleurs là où elles ne sont plus, tu rencontreras de vrais amis qui t'apporteront le soutien, le bonheur, la paix. Quelque chose d'extraordinaire changera ton destin, je le sens<sup>14</sup>»

Nous avons cette citation où la narration s'effectue à travers un « je » autodiégétique, où le narrateur assume le rôle du personnage principal, passant en revue une expérience subjective vécue dans l'enfance. Ce type de narration confère à l'histoire une dimension personnelle et émotionnelle profonde. Il permet au lecteur d'accéder à la conscience narrative et de percevoir le passage de l'intimité individuelle à une représentation généralisée du monde. Cela est démontré par ses moments significatifs avec sa grand-mère, qui a joué un rôle central dans la structuration de sa conscience culturelle et émotionnelle, malgré son refus initial de lire. Cette citation s'inscrit également dans le modèle de l'écriture rétrospective, où le narrateur revit ses anciens souvenirs, imprégnés d'affectivité et de nostalgie. Il les associe à un registre symbolique onirique, qui reflète la chaleur de la relation avec la grand-mère et la portée axiologique des conseils qu'elle lui a transmis, lesquels, à travers la citation littéraire, mobilisent des métaphores expressives telles que : « le soleil scintillera dans la nuit, la neige tombera en plein été, tu écouteras avec tes yeux, tu sentiras le parfum des fleurs là où elles ne sont plus ». Cela indique une transformation intérieure qui se produira dans la trajectoire du personnage. Nous concluons que la nostalgie ici ne s'exerce pas uniquement à l'égard de la grand-mère en tant que personne proche, mais aussi envers l'univers de l'enfance, de l'innocence et des premières expériences dans la découverte du monde extérieur. Cette interaction entre la nostalgie, l'intensité affective et les souvenirs issus du passé confère à la citation un caractère introspectif profond, car la mémoire devient non seulement un acte de remémoration, mais un mécanisme essentiel de compréhension de soi.

Cette analyse explique que l'écriture de soi suppose un écart, un recul du moi qui écrit devant le moi raconté, c'est un écart entre le temps de la narration et celui de l'histoire narrée, mais aussi une distance entre le « moi » passé et le « moi » actuel. L'ordre thématique empiète parfois sur l'ordre chronologique. L'intervention de l'oubli peut donner un récit lacunaire ce qui déforme la réalité et fait basculer dans la fiction. L'autofiction offre plus de liberté à l'écrivain pour s'exprimer et extérioriser sans gêne les réminiscences refoulées [...] est une exploration de la mémoire pour retracer le chemin

---

<sup>14</sup>Ibid., p. 33.

d'une existence. Se situant au présent, parlant du passé et traçant une voie vers l'avenir, le narrateur (auteur) repère les traits d'un moi nostalgiquement perdu. La succession des « je », rend le processus de l'écriture difficile à celui qui cherche à dévoiler, juger et raconter. Être juge et partie est une tâche compliquée. Avouer une bassesse, lever le voile sur des pulsions obscènes, des désirs inavoués, des monologues intimes, des rancunes, des haines, des injustices, des amours interdites, constituent des opérations qui se révèlent quasiment impossible. Étudier le cœur humain avec toutes les émotions que cela implique, raconter le bien et le mal avec légèreté et fluidité, se mettre à nu devant son lecteur, est une entreprise qui tente et oblige à la fois<sup>15</sup>. En effet, l'emploi du pronom personnel du singulier « je » explique que l'expérience est celle d'un souvenir personnel, inspirée par sa nostalgie. En soulignant que le personnage ne vit pas seulement le moment en lui-même ; il y projette aussi une image du passé et de la mémoire. Ce mécanisme renforce le caractère nostalgique de son regard et de son esprit. « J'ai l'impression de voyager entouré de mes parents<sup>16</sup> », « L'homme sort de sa mallette La Grande Vie de Christian Bobin. Il le fait d'un mouvement lent et attentionné, qui m'évoque une phrase du célèbre écrivain... »

En outre, le narrateur est en train d'expliquer, à travers cette citation, une réflexion personnelle dans laquelle il retient l'attention de son lecteur par son style, avec une narration littéraire, afin de mettre l'accent sur la nostalgie dans laquelle il intègre des références et des pensées approfondies. « Il ouvre son livre et se plonge dans la lecture, les rides empreintes de sagesse. Sa compagne pose tendrement la tête sur son épaule et baisse les paupières. Je les observe du coin de l'œil. Une chaleur saisit naturellement mon cœur. »

L'utilisation des termes suivants, à partir du roman *Le Chant de la mélancolie*, tels que « tendrement », « sagesse » et « chaleur », exprime ce qu'il projette sur cette scène. Notamment, il interprète leur geste comme un indice d'amour et de mémoire, ce qui joue un rôle dans l'explication de l'écriture nostalgique et dessine sa propre réflexion intérieure.

Dans la poursuite de ce travail, la focalisation interne contribue à expliquer le « je » autodiégétique en indiquant la nostalgie ; elle s'inscrit aussi dans la subjectivité du regard. Effectivement, cette focalisation transforme chaque scène en paysage mental, où le temps est lié aux souvenirs, aux désirs, aux émotions et aux sentiments, sous une forme poétique. Notamment, la description de la chasse à l'oiseau illustre le pouvoir du langage et la

---

<sup>15</sup> Fatima Zohra, Elyoubi, « *L'écriture de soi, de l'autobiographie à l'autofiction* », *Akofena*, no 005, vol. 2, Université Mohammed V, Maroc, p. 129.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 13.

capacité du narrateur, à travers des événements et des souvenirs, à se focaliser sur la vérité dans ce récit. « À la recherche de son oiseau couleur terre d'autant plus invisible que j'avais les deux pieds dessus et aucune intention d'en bouger<sup>17</sup> ».

Cette citation affirme le statut du narrateur en mettant l'accent sur son point de vue interne et son esprit à travers l'écriture de la nostalgie. Cependant, le mensonge devient un jeu, une manière d'exercer un contrôle sur la réalité. « Je racontais haut et fort que j'avais tiré sur le volatile qui se trouvait sur la branche d'un arbre, avec la catapulte, comme il est coutume de le faire ».

De même, le narrateur évite la narration de cet événement où il affirme une tradition, dans ce récit autobiographique, « comme il est d'usage de le faire ». D'ailleurs, cette focalisation interne permet de voir la réaction immédiate du narrateur « Sans me démonter, je le regardais bien en face et affirmais avec émotion : « Mais si, je l'ai chassé dans une branche ! ». Tout compte fait, cette citation, qui fait partie du roman *Le Chant de la mélancolie*, contient des indices de la subjectivité, comme le verbe de perception « regardais », qui exprime le regard. Puis, cette citation décrit une construction du récit.

Ainsi, les souvenirs jouent un rôle important, car ils expriment des émotions fortes, qui reposent sur leur impact narratif. Ainsi, l'attente du pain sucré cause une excitation physique chez l'enfant. « Mon estomac chantait<sup>18</sup> ».

Nous avons un style métaphorique où les sensations interprètent la réalité et nourrissent la mémoire comme si elle existait. Ainsi, c'est une formule intensifiée pour exprimer la gravité de la faim, et que la mémoire n'oublie pas de telles situations.

La conquête du « je » n'est donc pas ici retour et présence à soi, installation dans le confort de la « subjectivité », mais peut-être exactement le contraire : l'expérience difficile d'un rapport à soi vécu comme (légère) distance et décentrement, rapport que symbolise à merveille cette semi-homonymie plus que discrète, et comme accidentelle, du héros-narrateur et du signataire. Mais cette explication, on le voit, rend surtout compte du passage de l'hétérodiégétique à l'autodiégétique [...] Comme en tout récit de forme autobiographique, les deux actants que Spitzer nommait *erzählendes Ich* (Je narrant) et *erzähltes Ich* (Je narré) sont séparés dans la Recherche par une différence d'âge

---

<sup>17</sup>Ibid., p. 20.

<sup>18</sup>Ibid., p. 42.

et d'expérience qui autorise le premier à traiter le second avec une sorte de supériorité condescendante ou ironique, très sensible par exemple dans la scène de la présentation manquée de Marcel à Albertine, ou dans celle du

Baiser refusé. Mais le propre de la Recherche, ce qui la distingue ici de presque toutes les autres autobiographies, réelles ou fictives, c'est qu'à cette différence essentiellement variable, et qui diminue fatalement à mesure que le héros s'avance dans « l'apprentissage » de la vie, s'ajoute une différence plus radicale et comme absolue, irréductible à un simple « progrès » : celle que détermine la révélation finale, l'expérience décisive de la mémoire involontaire et de la vocation esthétique<sup>19</sup>.

### 1. Les procédés narratifs du récit

Sont des points littéraires employés pour structurer et organiser un récit où le narrateur utilise pour narrer une histoire afin d'attirer l'attention de lecteur. Et pour cela dans notre roman littéraire l'écrivain « Mahmud Nasimi » joue par ces procédés narratifs pour donner un sens fidèle et avoir décorer ses mots dans son récit.

#### a. La prolepse :

C'est un élément essentiel, considéré comme un indice, qui met l'accent sur l'écriture nostalgique dans le roman *Le Chant de la mélancolie*, comme un procédé narratif permettant de raconter un événement situé dans l'avenir. En effet, c'est une anticipation qui permet d'indiquer la subjectivité propre à l'écriture nostalgique<sup>20</sup> « Le Massgedim autoriserait, comme chaque jour, à dévorer quelques bouchés<sup>21</sup> ».

Dans ce récit autobiographique *Le Chant de la mélancolie*, qui remet en cause l'écriture nostalgique, ce passage, relevé dans le roman, met en évidence une prolepse. Nous avons le verbe « autoriserait », conjugué au conditionnel, qui indique un moment introspectif.

#### b. L'ellipse :

L'écriture nostalgique repose sur plusieurs procédés narratifs, tels que les ellipses, qui sont considérées comme des éléments permettant de supprimer un événement de l'histoire afin d'accélérer la narration « Vingt ans plus tard, mon index parcourant des milliers de mots...<sup>22</sup> ». Cette description, qui situe une durée passée de « vingt ans » de vie, est un

<sup>19</sup> Genette, Gérard, *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972, p. 114.

<sup>20</sup> Ibid., p. 27.

<sup>21</sup> Ibid., p. 28.

<sup>22</sup> Ibid., p. 33.

indice signifiant une temporalité révolue à travers cette écriture nostalgique« Je ne serai sans doute plus là, mais ce jour-là, un basculement dans ta vie se produira<sup>23</sup> ».

Cette citation du roman *Le Chant de la mélancolie* illustre une évolution fondée sur l'idée que le narrateur se situe entre deux temps : un passé révolu et un présent marqué par le doute, où il exprime un manque de certitude concernant les prédictions du passé et les souvenirs.

### c. L'analepse ;

Ce procédé narratif joue un rôle important dans un récit autobiographique en exprimant un point de vue qui traduit le « je » nostalgique. Ainsi, il sert à raconter un souvenir, une expérience marquante ou un événement passé« Lorsqu'elle me rejoignait dans mon petit univers sur le canapé, ma grand-mère... ».

Ce retour en arrière, à travers cette citation du roman *Le Chant de la mélancolie*, souligne l'importance de la figure de la grand-mère et de ses paroles, où la nostalgie constitue le thème principal de ce récit autobiographique« Mon fils, si tu n'aimes pas les livres... ».

D'ailleurs, cette citation exprime la mise en contexte d'une scène où le personnage principal rappelle les actions et les conseils dont il se souvient avoir reçu de sa grand-mère.

## 2. Les modalisateurs

C'est un mot employé pour rendre l'énoncé subjectif, en utilisant les pronoms personnels, les adjectifs et les adverbes afin d'exprimer la présence de l'écrivain. Notamment, dans le roman *Le Chant de la mélancolie*, l'écriture repose sur une tonalité nostalgique qui traduit l'opinion et les sentiments en se focalisant sur le récit autobiographique.

Nous avons identifié un cercle complet de modalisateurs, comprenant la nostalgie, tels que les pronoms personnels et possessifs, à travers l'analyse de ces exemples« Je n'oublierai jamais<sup>24</sup> », « Il ouvre son livre<sup>25</sup> ».

Nous avons, dans le premier exemple, le pronom personnel « je » qui décrit le personnage principal « Mahmud » dans son récit, avec la négation du verbe « oublier » : « n'oublierai », conjugué au futur simple, étant donné que cette négation traduit ses souvenirs, dans lesquels il n'a jamais oublié ses aventures passées, inspirées d'expériences réelles. En effet,

<sup>23</sup> Ibid., p. 32.

<sup>24</sup> Ibid., p. 12.

<sup>25</sup> Ibid., p. 13.

l'utilisation du pronom personnel de la troisième personne du singulier « il », dans la deuxième citation, est représentée par un personnage secondaire de l'histoire, qui met en évidence une scène affectant le personnage principal lorsqu'il l'a vu lire dans son livre.

D'ailleurs, ce qui l'a rendu influencé par les livres lui fit se souvenir de la phrase de l'un des écrivains les plus célèbres « Il le fait d'un mouvement lent et attentionné, qui m'évoque une phrase du célèbre écrivain », « J'aime tant les livres que je ne peux passer un jour un jour sans poser ma main sur le front d'une page Imprimée pour sentir si elle a ou non de la fièvre ! », « J'ai l'impression de voyager entouré de mes parents ».

À travers ces citations nostalgiques, soulignant à quel point ses voyages lui manquent, les souvenirs maintiennent dans sa mémoire un lien avec sa famille et ses amis.

Puis, l'utilisation des pronoms possessifs, à laquelle son style narratif est centré sur sa propre mention, qui lui appartient, tels que la famille et les lieux, à travers ces citations que nous avons observées « Mes parents », « Ma grand-mère<sup>26</sup> », « Notre maison<sup>27</sup> ».

Le pronom possessif « mes » et « ma » souligne le lien familial : l'un représente la mère et le père, et le pronom « ma » désigne la grand-mère. Ainsi, le pronom « notre » est utilisé pour décrire la maison familiale. Nous découvrons, à travers cette écriture nostalgique, des verbes d'opinion tels que : « Je trouvais<sup>28</sup> », « Je croyais<sup>29</sup> », « J'ai retrouvé<sup>30</sup> », « Je pensais qu'une personne<sup>31</sup> ».

Dans ce cadre d'analyse, les verbes suivants : « je trouvais », « je croyais », « j'ai retrouvé », « je pensais » sont des verbes d'opinion utilisés pour interpréter les actions, ce qui explique leur rôle et leur portée concernant les expériences vécues au cours de l'aventure. Cela montre que la mémoire est présente dans toutes les situations de la vie humaine.

### 3. Le lexique nostalgique

D'après le roman *Le Chant de la mélancolie*, le lexique présente un sens poétique pour exprimer un message traduisant la nostalgie. Il s'agit d'un ensemble de mots, d'expressions et d'adjectifs liés au thème proposé. En ce qui concerne le lexique, il s'attache à l'écriture

---

<sup>26</sup> Ibid., p. 20.

<sup>27</sup> Ibid., p. 15.

<sup>28</sup> Ibid., p. 22.

<sup>29</sup> Ibid., p. 24.

<sup>30</sup> Ibid., p. 25.

<sup>31</sup> Ibid., p. 99.

nostalgique par un vocabulaire qui interprète les souvenirs, les émotions, le manque et le regret à travers une vision mélancolique.

**a. Les expressions et les émotions de la nostalgie :**

La nostalgie est un sujet qui se distingue, notamment par les moments de souvenirs et d'expériences. L'écrivain se distingue par sa maîtrise des mots, rendant chaque phrase idéalisée. En effet, d'après les citations, certaines phrases montrent que l'écrivain éclaire son univers artistique. Cela apparaît dès la première citation : « une neige parfumée », étant donné que la « neige » est connue comme un symbole de l'hiver, dénotant un temps froid et glacial. Ensuite, il décrit l'état intérieur du personnage principal, son désir du passé et des jours révolus. Enfin, l'adjectif « parfumée » symbolise la brise froide de l'air « Une neige parfumée<sup>32</sup> ».

D'autre part, nous avons l'adjectif « blanches », qui décrit un symbole où le style de l'écrivain est profond, inscrit dans le silence, en exprimant ses douleurs et sa tristesse « Les nuits blanches », « Le ciel mélancolique<sup>33</sup> »

Nous avons ainsi l'adjectif « mélancolique », qui indique la souffrance et la tristesse. Nous pouvons dire que l'écriture nostalgique, bien qu'il s'agisse d'un récit autobiographique, présente un style profond dans lequel l'écrivain affronte les difficultés et les douleurs, en décrivant des scènes réalistes pouvant représenter la réalité. Ainsi, avec ces expressions, nous remarquons un style métaphorique et poétique.

**b. Les temps verbaux du récit**

Dans son texte fondateur de l'analyse narratologique, Gérard Genette définit le récit comme un discours qui raconte une histoire<sup>34</sup>, entendue comme une suite d'événements. Dans la mesure où toute histoire se raconte comme si les événements s'étaient réellement passés, le temps de l'histoire est régi par la chronologie : c'est une temporalité linéaire où les événements se suivent selon un rapport de cause et d'effet. Ainsi, pour Ann Banfield, raconter une histoire, c'est d'abord, selon le sens étymologique de ce verbe, compter ou mettre en ordre des événements<sup>35</sup>. Le temps du récit se mesure donc par rapport à celui de l'histoire, mais le texte narratif est sans temporalité propre : l'ordre et la durée sont

---

<sup>32</sup> Ibid., p. 12.

<sup>33</sup> Ibid., p. 24.

<sup>34</sup> Pour rendre compte de la spécificité de l'autobiographie, Lejeune est amené à inclure dans le récit le nom propre de l'auteur sur la page de couverture. *Le Pacte autobiographique.*, p. 26.

<sup>35</sup> Genette, Gérard, *Discours du récit*, p. 71-76-79.

« empruntés » au temps de la lecture. Le récit n'a qu'un « pseudo-temps », car le chemin suivi à travers « l'espace » du texte peut différer selon le lecteur<sup>36</sup>. Cette liberté est cependant limitée par des conventions linguistiques selon lesquelles la lecture se fait de gauche à droite, de la première à la dernière page du livre, de sorte que ce temps narratif emprunté se calque sur un deuxième modèle linéaire, celui de la chaîne linguistique orale<sup>37</sup>.

Cette conception du texte narratif se fonde sur l'analyse du récit fictif, prenant en compte sa référentialité mimétique : tout se passe comme si les événements s'étaient réellement passés, et que le discours narratif rapportait une histoire antérieure à sa mise en récit. La créativité de l'acte narratif, originaire du sens, passe ainsi à l'arrière-plan, tout comme la nature graphique du texte ; par conséquent, lorsqu'il s'agit ensuite de prendre en considération le récit dit « factuel », dont l'autobiographie, la théorie narratologique en garde une conception semblable. La mimésis devenue référence réelle, c'est donc l'auteur qui raconte une histoire qui a effectivement eu lieu<sup>38</sup>.

D'ailleurs, chaque histoire se caractérise par un début et une fin, afin de comprendre les détails de la narration, car celle-ci repose sur des temps utilisés comme le présent de la narration, le passé composé et le passé simple pour raconter des souvenirs ou des événements passés. L'écrivain organise son récit autobiographique, qui présente la nostalgie par l'emploi des temps verbaux. « Ma grand-mère surprise me demanda comment j'avais réussi cet exploit<sup>39</sup> ».

Les temps verbaux sont employés dans ce récit afin de poursuivre la narration de ses aventures et actions passées. Notamment, dans cette phrase complexe, nous avons deux verbes conjugués : le premier verbe, « demanda », est conjugué au passé simple et exprime un événement antérieur. Cependant, le second verbe, « avait réussi », exprime une subjectivité et est conjugué au plus-que-parfait « Mais si, je l'ai chassé dans une branche ».

En effet, cette citation du roman *Le Chant de la mélancolie* repose sur l'écriture nostalgique. L'écrivain souligne, à travers cette phrase simple, que le participe passé du

---

<sup>36</sup> Préface de Genette à Käte Hamburger, *Logique des genres littéraires*, trad. Pierre Cadot, Seuil, 1986, p. 13.

<sup>37</sup> *Unspeakable Sentences: Narration and Representation in the Language of Fiction*, Routledge and Kegan Paul, New York, 1982, p. 265.

<sup>38</sup> *Le Livre à venir*, Gallimard, coll. « Idées », 1959, p. 14.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 20.

verbe chasser, « ai chassé », est conjugué au passé composé « Les arbres sont pour les oiseaux et non pas pour les poissons<sup>40</sup> ».

Dans cette phrase, nous avons l'utilisation du présent de l'indicatif à travers l'auxiliaire être « sont », qui renforce la narration autour de ses souvenirs passés « Elle avait toujours le souci de m'éduquer ».

L'écrivain conjugue, à travers cette phrase simple, l'auxiliaire avoir « avait » à l'imparfait ; lequel indique le souci de l'éducation par la description de ce souvenir d'enfance en lien avec sa grand-mère.

#### 4. Les figures de style

Ce sont des procédés et des outils utilisés pour renforcer une idée ou un passage, notamment à travers la métaphore, la comparaison et l'apostrophe. Ils jouent un rôle important dans l'écriture nostalgique en reliant la forme au sens, afin d'obtenir une beauté textuelle. Dans ce récit, « Le Chant de la Mélancolie », nous avons une écriture métaphorique fondée sur le sens, qui renforce l'écriture nostalgique « Je me souviens de l'émotion qui m'étreignait lorsque, du haut de mes sept ans, je m'approchais des chasseurs...<sup>41</sup> ».

Nous avons un flashback qui exprime des souvenirs enfantins, lesquels sont toujours devenus un refuge pour la nostalgie. Cette phrase montre une personnification qui souligne une émotion intime

« Le bonheur se répandait dans les maisons par la seule présence d'une grand-mère<sup>42</sup> ».

De même, cette citation présente une hyperbole, car il s'agit d'une exagération où la grand-mère est décrite à travers l'expression « le bonheur ». De plus, la mère est considérée comme l'âme et la source de la vie « L'hiver mettait en scène son spectacle grandiose<sup>43</sup> », « L'été était une fête, une Floraison de vie et de couleurs<sup>44</sup> ».

L'écrivain maîtrise la formulation de l'écriture en utilisant des améliorations créatives qui permettent d'assurer la cohérence du sens et de lier les émotions aux sentiments subjectifs. Nous trouvons des expressions à travers les deux citations « l'hiver... son spectacle grandiose » et « l'été était une fête », où la saison hivernale symbolise le confort

---

<sup>40</sup> Ibid., p 21.

<sup>41</sup> Ibid., p. 23.

<sup>42</sup> Ibid., p. 15.

<sup>43</sup> Ibid., p. 16.

<sup>44</sup> Ibid., p. 17.

psychologique et la nostalgie, tandis que l'été représenté la liberté et la joie« Le maître de ciel régnait et sous sa chaleur la vie éclatait. »

D'ailleurs, nous avons étudié, à travers cette citation, deux figures importantes : la métaphore et l'hyperbole. La métaphore dans cette phrase se trouve dans l'expression « le maître du ciel », étant donné que le ciel est comparé au maître, qui désigne un être humain. Ensuite, on trouve l'hyperbole dans l'expression « la vie éclatait », illustrant une action intense, ce qui caractérise l'écriture nostalgique« Je marchais, courrais et semais partout des souvenirs comme on jette des miettes aux oiseaux».

Ainsi, nous avons une comparaison dans cette citation, car l'écrivain utilise un style comparatif à travers les expressions suivantes : « courrais et semais partout » ; « comme on jette des miettes aux oiseaux », qui expriment les souvenirs à chaque retour. Il compare ainsi les souvenirs aux miettes. En effet, l'écriture nostalgique met en scène une inspiration à travers cette phrase, soulignant combien les souvenirs marquent la mémoire de l'être humain.

## II. La nostalgie du passé ou la mémoire ressuscitée

### 1. La temporalité de la nostalgie

L'être humain recèle toujours une certaine nostalgie. Et sans doute cette expérience de la nostalgie est-elle, avec l'émerveillement, la source du philosophe. En quoi consiste-t-elle, la nostalgie ? En l'appel d'un passé révolu ou d'un lieu perdu. Or cet appel n'émane pas d'un passé ou d'un lieu vers lequel l'être humain n'aurait qu'à retourner afin de s'y installer ou s'y cloîtrer au détriment de son présent. Cette interpellation, comme le remarquait Novalis, engage l'être humain à voir au cœur du présent se révéler la pleine conscience du temps, et donc l'irréversibilité essentielle de la temporalité. Pleine conscience du temps au cœur du présent, la nostalgie n'est ainsi jamais le retour à ce qui aura été oublié, à la terre natale que l'on aurait quittée ou à l'enfance perdue. Bien plutôt, la nostalgie, cette « douleur que pose la proximité du lointain », pour reprendre ici la phrase de Heidegger, si elle nous expose à une certaine expérience du retour, nous fait se retourner vers une autre terre que celle que nous aurions quittée, une autre enfance que celle que nous aurions vécue, et nous engage à une autre remémoration que la représentation de ce qui aurait été oublié[...] La nostalgie, justement parce que le temps a et est passé, nous plonge dans la constatation que l'instant vécu au présent, on ne le vivra

jamais plus. On le vit pleinement et en le vivant, il passe aussi hors du présent pour se conjuguer au passé.

**a. Le temps du souvenir comme présence obsédante**

La mémorisation de ses souvenirs, le rappel de son passé et de son présent, le retour en arrière ainsi que les flashbacks sur ce qu'il retient depuis son enfance dans ce récit, basé sur l'intelligence de cette écriture nostalgique où la mémoire représente un élément principal afin d'exprimer l'inoubliable de ces événements « J'aimais ces séjours à la campagne ponctués à chaque saison d'aventures qui restent gravées à ma mémoire<sup>45</sup> ».

À partir de cette citation de notre roman « Le Chant de la Mélancolie », en se focalisant sur les souvenirs d'enfance où Mahmud est encore enfant, il mémorise sa mémoire à travers les aventures et les souvenirs passés qui restent gravés « Au printemps, nous chassions les oiseaux ».

De plus, cette citation explique aussi une saison qui s'articule également autour d'une action située dans le passé, où les souvenirs du printemps sont considérés comme une source d'inspiration et d'expériences passées « C'était une pratique courante qui amusait petits et grands à la période des oiseaux migrateurs ».

D'ailleurs, les souvenirs passés soulignent une pratique courante qui amusait petits et grands. De ce fait, cette citation montre que le temps passe vite, mais qu'à travers l'écriture nostalgique, on découvre que les beaux souvenirs restent toujours gravés dans notre mémoire. En effet, c'est tout un retour à son enfance à travers ces trois citations précédentes.

**b. Histoire familiale :**

« Sous le fusil de Zaman<sup>46</sup> » dans ce cas, l'écriture nostalgique met l'accent sur le mot « Zaman ». C'est un terme employé dans un roman écrit en langue française, où il signifie le passé, lorsque l'écriture raconte des événements au passé « Ma grand-mère surprise me demanda comment j'avais réussi cet exploit<sup>47</sup> ».

Cette citation du roman « le chant de la mélancolie » montre une action entre le personnage principal et sa mère quand elle a surpris tant que si la première fois de son aventure où à

---

<sup>45</sup> Ibid., p. 18.

<sup>46</sup> Ibid., p. 19.

<sup>47</sup> Ibid., p. 20.

réussi un exploit« Lorsque je rentrai, les mains vides, pour le dîner, ma grand-mère vint vers moi m'annoncer que mon oiseau avait été emporté par le chat ».

À l'ensemble de cette citation du roman « le chant de la mélancolie » en observant un enchaînement sur les actions passées où il est encore enfant et sa mère affirme que son oiseau avait été emporté par le chat. De même, c'est un souvenir intime interprète à travers l'écriture nostalgique« Je bois aujourd'hui le souvenir de ses mots : « mon fils, quand tu dépasses sur un chemin...<sup>48</sup> ».

À l'ensemble de cette citation artistique et poétique, à travers le roman « Le Chant de la Mélancolie », il apparaît tout d'abord que l'écrivain joue sur un sens métaphorique. Il veut montrer que la mémoire n'oublie jamais les souvenirs ni les conseils de la grand-mère. « Rappelle-toi, monfils, que le fait de ne pas réussir ce que tu souhaites est parfois une étape vers la victoire<sup>49</sup> ».

D'après chaque citation, un événement passé concerne l'histoire familiale entre le fils et sa grand-mère, qui transmet un conseil fidèle et fort dans la vie personnelle. En tant qu'écriture nostalgique, elle permet d'apprendre ce qui n'a pas encore été pleinement assimilé« Je me souviens de l'émotion qui m'étreignaitlorsque, du haut de mes sept ans<sup>50</sup> ».

Cette citation exprime l'émotion et les souvenirs à travers l'écriture nostalgique, qui revient toujours à chaque souvenir d'enfance. « Ma grand-mère m'a élevé, protégé, accompagné toute mon enfance<sup>51</sup> ».

Cette image évocatrice rappelle le sacrifice de la grand-mère, étant donné que l'école de la vie est incarnée par elle.

### c. Le temps de l'exil

La question de savoir s'il faut entendre la notion d'espace au sens premier, géographique, ou si elle peut, principalement ou sous certaines conditions, recouvrir aussi bien une dimension mentale mérite réflexion. Sans doute, pour y répondre, faut-il d'abord se référer aux origines historiques de l'exil. Dans la Grèce antique, l'exil faisait suite à une mesure de bannissement hors la patrie, en terre étrangère, sans que le condamné ne se vît

---

<sup>48</sup>Ibid., p. 21.

<sup>49</sup>Ibid., p. 22.

<sup>50</sup>Ibid., p. 23.

<sup>51</sup>Ibid., p. 31.

nécessairement désigner une destination (seuls les Romains connaissaient aussi, avec la relégation, une forme d'assignation à un lieu fixe). L'exil joue donc sur une dichotomie « intérieur/extérieur » comprise d'abord au sens géographique<sup>52</sup>, territorial, et basée sur l'existence, implicite, d'une frontière qu'il s'agit de franchir {...} C'est pourquoi, y compris jusqu'à nos jours, l'exil implique aussi un mouvement de fuite, de mise à l'abri, et que la situation de l'exilé s'apparente à celle, classique, du proscrit victime de persécution politique comme à celle, plus contemporaine, du réfugié victime de menaces multiples (politiques, économiques, environnementales, etc.) pesant sur lui<sup>53</sup>.

Cependant, qu'il s'agisse d'un exil forcé ou choisi, la dichotomie « intérieur / extérieur » joue également sur le plan psychologique, dans la perception que nous avons du monde et de nous-mêmes. En pensant le bannissement comme une forme d'expulsion d'un individu hors d'un groupe ou d'une entité sociale, l'exil devient l'expérience quasi ontologique de l'être rejeté sur lui-même, il est sentiment de solitude et d'isolement. Isolement ressenti de manière subjective, mais qui correspond aussi à un état objectif puisqu'il s'accompagne d'une expérience de la différence entre soi-même et les autres, entre le « je » et « l'autre »<sup>54</sup>. « J'ai quitté le pays pour l'Europe sans avoir eu l'occasion de m'excuser<sup>55</sup> » le temps de l'exil, ici, montre que l'écriture nostalgique à travers le roman « Le Chant de la mélancolie » présente plusieurs détails, actions et événements en relation avec la mémoire. La nostalgie et l'exil sont des mouvements de retour où cette écriture autobiographique procède d'un désir lié au passé. Ainsi, cette écriture affirme que le temps passe et que les souvenirs marquent chaque moment dans notre vie, ce que ce récit souligne : tout est passé, il n'y a que les souvenirs qui reviennent gravés dans la mémoire. Parfois, la personne entre dans un cercle de dépression et de regret, puisqu'elle ne peut rien faire quand elle pense à des choses dont elle est partie alors qu'elle est dans le présent et qu'elle est absente d'elle-même. Nous avons analysé, à travers notre roman « Le Chant de la mélancolie », le « je » autodiégétique, la focalisation interne et l'exploration du monde intérieur. L'étude de ce premier chapitre présente des pistes qui se caractérisent par la richesse du récit autobiographique ainsi que par la nostalgie, en se basant sur la réflexion et la subjectivité.

<sup>52</sup> Nedim, Gürsel, « *Écriture de l'exil, exil de l'écriture* », *Le Monde*, 16 nov. 2002, p. 19.

<sup>53</sup> Saïd, Edward, *Reflections on Exile*, *Granta* 13 (1984), p. 159-172.

<sup>54</sup> Julia, Kristeva, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1988, Edition Gallimard, coll. « *folio* », 2004, p. 25.

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 39.

Somme toute, le premier chapitre maîtrise tous les outils qui définissent la nostalgie et l'écriture autobiographique, selon deux axes intégrant l'approche narratologique.

Cependant, le deuxième chapitre se caractérise par deux axes : la première porte sur l'écriture fragmentaire de la nostalgie, en interprétant la voix sur la fragmentation comme miroir de la nostalgie, et en désignant la structure fragmentée de la mémoire ainsi que l'hybridité des genres et des fragments mémoriels.

Également, le deuxième axe du deuxième chapitre se focalise sur les marqueurs linguistiques de la nostalgie, en soulignant l'emploi des temps verbaux, les modalisateurs et l'exclamation, ainsi que le vocabulaire de la nostalgie et du chagrin.

## **Chapitre II**

### **L'écriture fragmentaire de la nostalgie**

Le plaisir d'écrire, d'écrire intensément, de s'offrir à la joie de la réminiscence est une expérience qui tente. Le souvenir permet de retrouver « un temps perdu », celui d'une tranche de vie. L'écriture de soi est une exploration de la mémoire pour retracer le chemin d'une existence. Se situant au présent, parlant du passé et traçant une voie vers l'avenir, le narrateur (auteur) repère les traits d'un moi nostalgiquement perdu. La succession des « je », rend le processus de l'écriture difficile à celui qui cherche à dévoiler, juger et raconter. Être juge et partie est une tâche compliquée. Avouer une bassesse, lever le voile sur des pulsions obscènes, des désirs inavoués, des monologues intimes, des rancunes, des haines, des injustices, des amours interdites, constituent des opérations qui se révèlent quasiment impossible. Étudier le cœur humain avec toutes les émotions que cela implique, raconter le bien et le mal avec légèreté et fluidité, se mettre à nu devant son lecteur, est une entreprise qui tente et oblige à la fois<sup>56</sup>.

L'écriture nostalgique est une méthode d'écriture poétique, qui fait de l'ambition de l'écrivain un créateur majeur, en incarnant le vrai caractère avec ses sentiments, ses émotions et ses souvenirs, qui ont longtemps constitué un principe fondamental de lutte dans cette vie, profitant de chaque instant vécu avec sa famille, ses compagnons, et de tous les conseils reçus de sa famille, ainsi que des leçons tirées de cette vie. Il a compris le sens de la solidité et de la volonté sans renoncement, malgré sa nostalgie et son désir du passé.

Dans cet ordre d'idées, l'art de l'écriture est l'un des talents qui caractérisent l'écrivain capable de présenter et de produire des idées intégrées et interconnectées, ainsi qu'une cohérence lorsqu'il s'agit de l'importance de la lecture, qui capte l'attention du lecteur. L'écrivain peut se distinguer par son propre style lorsque l'art de l'écriture se rattache à l'écriture nostalgique, laquelle s'harmonise d'une manière artistique, exprimant la mémoire, les sensations, les émotions, les sentiments et les souvenirs. Cela fait de l'écriture nostalgique une bougie qui éclaire le roman à travers des mots et des significations qui occupent une place dans le monde littéraire par leurs touches artistiques.

---

<sup>56</sup> Fatima Zohra, Elyoubi, *L'écriture de soi, de l'autobiographie à l'autofiction*, Akofena, no 005, vol. 2, Université Mohammed V, Maroc, p. 129.

### 1. Le récit en éclats : structure fragmentée de la mémoire

« Le récit poétique en prose est la forme du récit qui emprunte au poème ses moyens d'action et ses effets, si bien que son analyse doit tenir compte à la fois des techniques de description du roman et de celles du poème : le récit poétique est un phénomène de transition entre le roman et le poème. » Telle est la définition que donne Jean-Yves Tadié de ce genre hybride. En effet si le récit poétique semble osciller entre ses deux parents, il faut cependant souligner qu'il fait la part belle à la description et à la dimension poétique.

Mode d'écriture centré sur les moyens plutôt que sur les fins, il présente ainsi la particularité d'accorder une grande importance au paysage, un paysage que contemple le personnage, et dans lequel il se laisse absorber (dans tous les sens du terme), un paysage qui devient l'objet de son désir. C'est cet aspect qui frappe avant tout ici, qui incite à approfondir cette approche des textes, et à réexaminer ce qui fait, selon nous, l'essence même de ce type de récit : la quête d'un espace. Il s'agit alors de montrer comment le récit poétique, attaché de façon indissociable aux parcours spatiaux des personnages, produit un espace qui lui est propre, qu'il définit et qui le définit.

Nous voyons que la façon dont l'écriture varie dépend de l'histoire et du contexte du discours ; même le style, que nous étudierons quelque peu, présente des caractéristiques qui complètent les étapes de l'écriture. D'ailleurs, nous nous concentrerons sur le style d'écriture et le type de texte, qui seront cohérents avec l'écriture nostalgique et sa forme, en termes de récurrence et de sentiments internes, ainsi que les détails narratifs qui nous révèlent les émotions et la nostalgie du passé. À travers notre roman, *Le Chant de la mélancolie*, nous avons remarqué que l'écrivain ne se contentait pas de raconter son histoire, mais qu'il souhaitait faire de chaque mot une empreinte capable de marquer les lecteurs. Bien que l'écriture soit en prose, le contexte du discours s'inscrit dans une atmosphère poétique, caractérisée par des attributs, des significations, des analogies et une rhétorique marquée.

### 2. La structure d'écriture fragmentée

Chaque histoire a un style différent, tout dépend de l'écrivain, où les mots sont intégrés aux idées. Il peut s'appuyer sur une stratégie appropriée pour produire une cohérence entre l'écrivain et son style de raconter l'histoire, à travers laquelle nous analyserons la forme et le style de ses idées nostalgiques. De cette manière, la formulation est écrite par l'écrivain

dans un cadre rhétorique, où la forme de l'histoire adopte une écriture non linéaire. Les aventures, y compris celles de l'enfance et de la maturité, lui ont appris le sens du bonheur, de l'amitié, de la forte personnalité, ainsi que la valeur de la vie et de la mort. Il n'a donc pas choisi de lister les événements dans une séquence chronologique. Cependant, il a suivi une écriture non linéaire, qui constitue une méthode de reconnaissance de la mémoire nostalgique et confirme que la nostalgie demeure présente malgré le passage du temps. Ce qui distingue ce professionnalisme littéraire de l'écrivain, c'est que l'écriture non linéaire, en tant que structure officielle du roman, repose sur l'existence de moments nostalgiques qui le renvoient au passé, notamment à travers des scènes qui l'affectent, lorsque la mémoire tourne autour d'un flashback ou de retours en arrière, combinant souvenirs et aventures passées.

À l'affirmation de sincérité absolue d'un Rousseau, on peut opposer la dualité signif ante d'un Sartre : « Ce que je viens d'écrire est faux. Vrai. Les deux à la fois. » Car peut-on se connaître ? Peut-on raconter son propre passé sans le reconstruire ? {...} Chaque récit de soi est soumis à une vision globale, à une logique, au Service d'une argumentation ou d'une démonstration. L'enfance devient destin : « Le Sort m'avait en quelque sorte rivé dès l'enfance à la fonction que je devais accomplir » (Renan, Souvenirs d'enfance et de jeunesse). Discours sur le monde et/ou sur soi, l'autobiographie reste une vision reconstruite a posteriori, ce qui renforce sa cohérence : l'écrivain maîtrise par l'écriture ce qui peut lui avoir échappé dans la vie réelle, domine ainsi le cours d'une vie. Dans les confes-sions, « Rousseau » construit « Jean-Jacques », et, plus généralement, toute écriture de soi se rapproche d'un roman d'apprentissage par la découverte d'une vocation, d'un Devenir écrivain<sup>57</sup>. Quel que soit le registre adopté, celui de la nostalgie ou de la distan-Ciation ironique, le style est un « écart » et implique un langage, sur soi, sur le monde, sur l'écriture. En définitive, l'écriture de soi révèle sans doute davantage le moi présent que le moi passé<sup>58</sup>. D'après le roman *Le Chant de la mélancolie*, nous avons des citations exprimant une structure non linéaire, centrée sur l'écriture enfantine à travers un retour en arrière inscrit dans la mémoire.

« Au printemps, l'herbe et les fleurs poussaient partout, étalent leur tapis chamarré sous un doux rayons. Des arbres fruitiers et des plantes

<sup>57</sup> *L'Autobiographie*, Revue d'histoire littéraire de la France, Paris, 1975, n° 6, p. 117.

<sup>58</sup> Christine, Marcandier. *L'écriture de soi*. Éric Bordas. *L'analyse littéraire*, notions et repères, Nathan, 2011, p. 80.

multicolores dans les jardins, les chants des oiseaux dans les branches, la riante verdure arrosée de soleil, une douce fragrance dans l'air, il me semblait partager mon élan de tendresse avec tous les plis de ce paysage. Une sorte de communion jaillissait entre mon âme et la nature<sup>59</sup>. »

« J'aimais ces séjours à la campagne ponctués à chaque saison d'aventures qui restent gravées dans ma mémoire. Au printemps, nous chassions les oiseaux, c'était une pratique courante qui amusait petits et grands à la période des oiseaux migrants<sup>60</sup>. »

À travers ce roman *Le Chant de la mélancolie*, nous avons ces deux citations exprimant l'écriture nostalgique, laquelle nous permet d'interpréter que le sentiment, lors de l'écriture non linéaire, nécessite une mise en évidence pour rendre chaque sens réaliste. En effet, dans la première citation, l'écrivain Mahmud Nasimi souligne ses mots artistiques associés à sa mémoire et à son retour au passé de l'enfance. Nous remarquons que l'expression « Au printemps » est l'une des saisons qui apportent de l'espoir et la paix. Ainsi, « des arbres fruitiers et des plantes multicolores dans les jardins » : cette phrase interprète que les fleurs s'épanouissent avec leurs couleurs, exprimant la fin de l'obscurité et des ennuis. Là où il embrasse ses souvenirs enfantins que la vie lui a inspirés, afin d'exprimer la tendresse et l'harmonie naturelle.

Ainsi, nous avons les adjectifs tels que « multicolores », « chamarré », « douce », « tendresse ». Ces adjectifs indiquent que les mots sont cohérents afin d'expliquer un lexique mélioratif pour décrire l'état psychologique intérieur et la nostalgie de l'enfance. Nous avons encore, dans la première citation, l'expression « Mon âme et la nature » qui signifie que la nature est le mode de vie, où le calme psychologique agit comme un refuge pour les sentiments, les émotions et les souvenirs nostalgiques, dont l'écrivain a besoin pour inspirer ses écrits et révéler l'expression de manière poétique.

En outre, nous avons dans la deuxième citation l'harmonie entre sa nostalgie et son désir de ses souvenirs enfantins, qui sont restés gravés dans sa mémoire, et son attachement à la chasse aux oiseaux au printemps. De même, « la campagne », « saison d'aventures » : ces expressions expriment la nature et interprètent que c'est le lieu approprié pour les aventures enfantines. Ainsi, le printemps est une saison qui symbolise la paix et le bonheur.

Effectivement, l'écrivain Mahmud Nasimi a mis en évidence sa position à travers ses souvenirs basés sur la mémoire, l'enfance et même les souvenirs liés à sa grand-mère, s'en

---

<sup>59</sup> Ibid., p. 17.

<sup>60</sup> Ibid., p. 18.

tenant aux conseils qui étaient un élément essentiel de l'écriture non linéaire, après chaque événement dont il se souvient, car elle lui a enseigné et lui a permis de comprendre les principes de la vie. En effet, nous avons un retour en arrière qui apparaît dans cette citation :

« Je bois aujourd'hui le souvenir de ses mots : « Mon fils, quand tu dépasses sur un chemin une personne âgée vas lentement sans jamais te presser afin qu'elle ne ressente pas sa faiblesse. Et si tu la rencontres, arrose-la de parole et de respect. Elle est une fleur dans le jardin de l'humanité. Rappelle-toi, Mon fils, que le fait de ne pas réussir ce que tu souhaites est parfois une étape vers la victoire<sup>61</sup>. »

Réalisant que la mémoire est une partie essentielle de la construction du corps, il est inévitable que l'esprit soit le pouvoir, car sans souvenirs, l'homme n'aurait pas été lui-même. De plus, l'écrivain a métaphorisé son écriture : il a commencé par une phrase métaphorique, « je bois aujourd'hui le souvenir de ses mots ». Ce style d'écriture vise à produire un effet expressif, dans la mesure où le conseil provient de sa mère, qui est la base de la vie et la source de l'âme. En effet, le conseil de sa mère est une morale et une source d'énergie dans cette vie, car il enseigne les bonnes manières chez le bon homme.

Par conséquent, la sagesse tirée de ce conseil est le respect, car il s'agit d'un élément fondamental dans la construction du caractère. Quand une personne respecte les gens, d'autres la respectent. Cette citation montre, à travers ces phrases : « arrose-la de parole et de respect », « fleur dans le jardin de l'humanité », une sagesse qui vise à rendre autrui heureux par des mots respectueux. Il s'agit là d'une preuve manifeste de moralité, d'un esprit aimable et d'un respect authentique.

Par ailleurs, elle a également donné des conseils positifs à son fils, essayant de lui assurer que la vie est un principe. Ensuite, nous avons une autre phrase : « Rappelle-toi, mon fils, que le fait de ne pas réussir ce que tu souhaites est parfois une étape vers la victoire ». En d'autres termes, elle voulait lui transmettre que l'idée d'un succès tardif est meilleure que celle d'une réussite trompeuse, car parfois, la victoire arrive tardivement, mais elle demeure dans le cercle de l'espoir.

« Un souvenir affleure à ma mémoire, lorsqu'Anabelle me propose de prolonger la soirée d'une tisane et d'un morceau de cake. Je fréquentais alors régulièrement la mosquée où je suivais les cours de l'Imam. Malgré l'obligation de se lever à 5 heures chaque matin, de cheminer à moitié endormi avec d'autres enfants le visage pâle et les yeux gonflés, malgré

---

<sup>61</sup>Ibid., p. 22.

la peur de recevoir un coup du long bâton que l'Imam gardait toujours à la main, pouvant atteindre la nuque de l'élève du dernier rang, malgré tout cela, je savais que grâce à ma respectée grand-mère, personne ne pouvait rien contre moi, ni l'Imam ni qui que ce soit<sup>62</sup>. »

Dans l'ensemble de cette citation, nous remarquons que l'écrivain réalise directement sa mémoire, alors qu'il perçoit ses souvenirs à la manière du grand écrivain Marcel Proust, à travers cette phrase : « un souvenir affleure à ma mémoire ». Ensuite, nous voyons que l'écrivain a mis la lumière sur le sujet de la religion islamique, dans le mot « Imam ». Cette écriture est caractérisée par des mots littéraires, très artistiques et contemporains<sup>63</sup>. « Je monte dans un tram. Destination Shahr-e New, le quartier de mon enfance où j'ai accumulé des certaines de souvenirs, doux et amers<sup>64</sup> ».

La suite de cette citation montre que l'écrivain Mahmud Nasimi raconte quand il est monté, se dirigeant vers le lieu de l'enfance, Shahr-e New, un quartier qui lui rappelle ses souvenirs passés, qui lui sont restés à l'esprit.

« Je leur décris l'odeur de désespoir et de méfiance qui régnait dans la ville et le Ciel sourd aux prières des Afghans.<sup>65</sup> Même le soleil était angoissé et au moindre souffle de vent, pénétrait sous la fente des portes la poussière de la mélancolie. Le pays n'était qu'un bain de sang<sup>66</sup> ».

À travers cette citation, l'écrivain décrit sa douleur et sa tristesse, tandis que la structure de l'écriture est non linéaire, basée sur un sens poétique à travers ses sensations et ses sentiments, comme dans cette phrase : « l'odeur de désespoir et de méfiance », indiquant que la paix a disparu de la ville qui a porté ses aventures enfantines et ses souvenirs nostalgiques. Notamment, l'adjectif « mélancolique » symbolise une profonde tristesse, comme l'écrivain exprime sa patrie, dans laquelle la corruption et l'injustice prévalent. En d'autres termes, nous remarquons que l'écrivain met en évidence son identité à travers cette phrase : « le pays n'était qu'un bain de sang ». Il a souligné la signification de la douleur et du mépris dans son pays, dans une formulation rhétorique.

Enfin, cette écriture non linéaire a produit un retour aux souvenirs, où l'écriture fragmentée de la nostalgie et de la mémoire est considérée comme une référence à la vraie mémoire et aux émotions, compte tenu de la structure d'écriture qui comprenait un sens poétique en prose.

<sup>62</sup> Ibid., p. 41.

<sup>63</sup> Ibid., p. 45.

<sup>64</sup> Ibid., p. 46.

<sup>65</sup> Ibid., p. 53.

<sup>66</sup> Ibid., p. 54.

### 3. Hybridité des genres et morceaux mémoriels

Le genre s'offre comme le principe le plus évident de généralisation, entre les œuvres individuelles et les universaux de la littérature, et la Poétique d'Aristote est une ébauche de théorie des genres. Aussi son absence parmi les chapitres de ce livre a-t-elle pu déconcerter [...] Le genre, comme taxinomie, permet au professionnel de classer les œuvres, mais sa pertinence théorique n'est pas celle-là : c'est de fonctionner comme un schéma de réception, une compétence du lecteur, confirmée et/ou contestée par tout texte nouveau dans un processus dynamique. Le constat de cette affinité entre genre et réception invite à corriger la vision conventionnelle qu'on a du genre, comme structure dont le texte serait la réalisation, comme langue sous-jacente au texte considéré comme parole. En effet, pour les théories qui adoptent le point de vue du lecteur, c'est le texte lui-même qui est perçu comme une langue (une partition, un programme), par opposition à sa concrétisation dans la lecture, vue comme une parole. Même quand un théoricien des genres, par exemple Brunetière à qui cela a été vivement reproché, présente le rapport du genre et de l'œuvre sur le modèle du couple de l'espèce et de l'individu, ses analyses montrent qu'il adopte en fait un point de vue de réception, historique en l'occurrence<sup>67</sup>.

Effectivement, l'étude de la forme du langage est présente dans une gamme complète de styles d'écriture de l'écrivain Mahmud Nasimi, dans le roman *Le Chant de la Mélancolie*. Nous allons découvrir, à travers cet axe, l'écriture prosaïque dans un sens poétique, dans un récit autobiographique.

Nous mettons l'accent sur plusieurs travaux de recherches qui s'intéressent à l'écriture poétique en prose. Effectivement, si l'évolution des rapports entre prose et poésie remonte donc loin dans l'histoire littéraire, pour saisir les relations actuelles entre les deux termes, ou mieux les relations qui ont laissé une trace dans la conception moderne des deux formes, il suffira de nous tourner vers Charles Baudelaire et Stéphane Mallarmé. Le premier, dans ses poèmes en prose, a cherché à dessiner les contours d'une mythologie moderne, en proposant en même temps une nouvelle façon de « dire » le monde contemporain. Et le deuxième, dans sa *Crise de vers* énonce les nouveaux enjeux de la poésie ; il cerne parfaitement sa vision d'une poésie affranchie du poids de la narration et du didactisme, en faisant appel aux notions de mimesis et diégèse : « Narrer, enseigner,

---

<sup>67</sup> Antoine, Compagnon, *Le Démon de la théorie*. Littérature et sens commun, Paris, Éditions du Seuil, 1998, p. 18-186.

même décrire, cela va et encore qu'à chacun suffirait peut-être pour échanger la pensée humaine, de prendre ou de mettre dans la main d'autrui en silence une pièce de monnaie. [...] À quoi bon la merveille de transposer un fait de nature en sa presque disparition vibratoire selon le jeu de la parole, cependant<sup>68</sup> ».

Donc repérer au XXe siècle une nouvelle tendance qui procède en parallèle avec le roman où la mimesis l'emporte sur la diégèse ; il s'agit d'une tendance formelle qui trouve évidemment un support unanime dans l'esprit avant-gardiste de la première moitié du siècle et dans les formulations expérimentales successives du Nouveau roman et de l'Oulipo. Il s'agit de manière générale, d'une tendance qui permet de justifier le refus du « carcan de la vraisemblance, qui libère les potentialités poétiques et ludiques de l'écriture romanesque<sup>69</sup> ».

Bref, le trait caractéristique le plus important de cette forme hybride du récit poétique réside justement dans sa façon de « dire » suspendue entre prose et poésie : une conflictualité féconde entre la fonction référentielle du message, « avec ses tâches d'évocation et de représentation », et la fonction poétique, « qui attire l'attention sur la forme même du message<sup>70</sup> ».

Notre récit *Le Chant de la Mélancolie* combine deux styles d'écriture. Nous avons l'écriture sous une forme différente, reliant l'écriture en prose et poétique. En effet, dans ce roman, l'écrivain s'est appuyé sur l'écriture en prose pour raconter l'histoire, expliquer ses sentiments, ses émotions et ses moments nostalgiques liés à ses aventures entre le passé et le présent. Ainsi, ce genre d'écriture a fait plonger l'écrivain, exprimant l'exil, l'identité, la mélancolie et l'amour. Ce qui le distingue, c'est le sens poétique, alors que l'écriture est en prose.

### 1. Le style poétique sous une forme prosaïque :

L'ambiguïté inséparable du terme de style dans son emploi contemporain apparaît dès lors très nettement. Le style a deux versants : il est objectif comme code d'expression, et subjectif comme reflet d'une singularité. Foncièrement équivoque, le mot désigne à la fois la diversité infinie des individus et la classification régulière des espèces. Suivant la

<sup>68</sup> *Œuvres Complètes*, 1985, p. 278-279.

<sup>69</sup> Philippe, Forest, *Le Roman, malgré tout*, in *Le Mouvement surréaliste. Poésie, roman, théâtre*, 1994, p. 102.

<sup>70</sup> *Le Récit poétique*, 1994, p. 7-8.

conception moderne, héritée du romantisme, le style est associé au génie bien plus qu'au genre, et il devient l'objet d'un culte, comme chez Flaubert, obsédé par le travail du style. « Le style pour l'écrivain aussi bien que la couleur pour le peintre est une question non de technique mais de vision », écrira Proust lors de la révélation Esthétique du Temps retrouvé (Proust, 1989, p. 474), Concluant ainsi la transition vers une définition du style comme vision singulière, marque du sujet dans le discours. C'est en ce sens que la stylistique, nouvelle discipline du XIXe siècle, a hérité du terme, laissé vacant à la suite de la mort de la rhétorique<sup>71</sup>.

### a. La prose

#### L'identité :

« Quand je vois mon pays, ma deuxième mère, si chèrement nommé par mon professeur, frissonner de malheur, chacune de ces détresses m'est un coup d'haché qui provoque une fissure dans le tronc de mon existence<sup>72</sup>. »

Dans cette citation, l'écrivain Mahmud Nasimi met l'accent sur l'identité : « Quand je vois mon pays », « ma deuxième mère ». Il se distinguait par ces expressions pour exprimer son appartenance à sa patrie ou son sacrifice pour son pays, étant donné qu'il s'agit d'une comparaison où son pays est comparé à sa mère, tant que la mère est l'âme de l'être humain et la source de la vie. L'écrivain met en évidence l'aspect de l'écriture en s'appuyant sur un style d'écriture prosaïque, en exprimant un fragment narratif.

#### L'exil :

« Plusieurs fois j'ai pris le risque de me cacher sous un camion ou un train, en sachant que je pouvais me brûler, me blesser, me tuer moi-même. Je pliais mon corps, serrais ma chair et retenais mon souffle pour pouvoir entrer dans ce petit enfer[...] tandis que le soleil étincelait, que la nature croissait, que l'océan bruissait de son flux et reflux, j'étais rivé à l'échafaud de l'exil, la tête penchée sur la guillotine<sup>73</sup>. »

« Dans la vieille auberge où nous logions en Grèce, les chambres étaient envahies chaque soir par des punaises de lit circulant sur les planchers et les matelas, avides de sang humain. Ma première nuit, dans l'ignorance de l'existence de ces ennemis, je me suis subitement réveillé me grattant le corps, courant à la salle de bains j'ai découvert avec effroi ma peau recouverte de

<sup>71</sup> Antoine, Compagnon, *Le style, Le Démon de la théorie*. Littérature et sens commun, Paris, Éditions du Seuil, 1998, p. 201

<sup>72</sup> Ibid., p. 57.

<sup>73</sup> Ibid., p. 71.

piques et de traces de sang [...] Dans ces moments, je pensais à ma famille qui m'avait toujours souhaité bonheur et réconfort et qui aurait été meurtrie de ce spectacle<sup>74</sup>. »  
 « Mon existence était comme une île isolée où le gris dominait<sup>75</sup>. »

À travers ces trois citations, l'écrivain symbolise le sentiment d'exil lorsqu'il est loin de sa patrie, alors qu'il décrit sa tristesse et sa souffrance qu'il a subies lors de son exil. En effet, les expressions suivantes : « je pouvais me brûler, me blesser, me tuer moi-même », « j'ai pris le risque de me cacher sous un camion », « je pouvais me brûler », « me blesser, me tuer moi-même » expliquent sa position sur les risques auxquels il est exposé. Racontant les événements passés, où l'écrivain mentionne ses souvenirs douloureux et sa misère face à l'ennemi injuste, ainsi que les peurs auxquelles il a été exposé, dans ses détails : « ma première nuit, dans l'ignorance de l'existence de ces ennemis ». Cette phrase souligne que l'écrivain décrit l'ignorance et l'absence de conscience chez l'ennemi, ainsi que la torture et l'oppression de tous les prisonniers.

Alors, dans la dernière citation, l'écrivain a exprimé sa présence, comparable à l'île lointaine et déserte, où il explique l'apparence et l'état d'une personne lorsqu'elle est loin de son pays. Étant donné que ce genre d'écriture a été utilisé par l'écrivain pour clarifier et affirmer une perception d'une présence disparue, comme nous l'avons vu à travers cette expression : « Mon existence ». Selon ces citations, l'écrivain a interprété sa douleur, sa souffrance et ses sentiments tristes, en utilisant un genre d'écriture prosaïque. Ce qui a distingué ce type d'écriture, c'est que l'écrivain l'a maîtrisé à travers la narration, afin de s'exprimer dans son propre style pour raconter ses histoires ou la douleur muette de l'exil.

### **La mélancolie :**

« Je suivais le reflux du malheur sur le visage d'Omid et espérais que pour moi aussi un jour il n'y aurait plus noirceur de la mélancolie mais chant de la mélancolie<sup>76</sup>. »

Ce terme « la mélancolie » est un mot qui exprime le sens de l'intensité de la douleur et de la tristesse intérieure. Cette citation nous donne l'apparence de l'obscurité que l'écrivain montre à travers sa mélancolie pour « Omid », en exprimant le malheur sur le visage, la

<sup>74</sup> Ibid., p. 78.

<sup>75</sup> Ibid., p. 79.

<sup>76</sup> Ibid., p. 77.

souffrance et les difficultés auxquelles son ami est confronté. Cela lui fait espérer que la morosité devienne comme une mélodie pour exprimer ses émotions et ses sentiments.

Effectivement, le style prosaïque est l'un des styles qui complètent les paragraphes liés au texte, ce qui facilite la narration lorsque les mots sont enchaînés et harmonieux par l'écriture non linéaire.

### **b. La poésie**

#### **L'amour**

« Il me fallait t'écrire, pour te dire que j'ai trouvé en toi toutes les richesses que j'attendais de l'existence. Dès la première rencontre, tu m'as profondément troublé. J'étais là, tout envahi par ta lumière, tout épris de ton charme, du battement de tes cils, comme si j'avais ignoré jusqu'à ce jour que la vie pouvait tenir dans les mains d'une femme, divine<sup>77</sup>. »

Dans ce cadre d'analyse, nous nous rendons compte que le style d'écriture, même s'il s'agit d'une prose, est utilisé dans un sens poétique où le poète mobilise trois éléments, à savoir : le rythme, les figures de style et les émotions. Ce passage poétique a pour but d'informer le lecteur sur l'amour qu'exprime le poète vis-à-vis de la femme qu'il a rencontrée.

Nous avons la subjectivité comme premier indice stylistique, et le lyrisme du texte, où le locuteur s'exprime à la première personne : « Il me fallait t'écrire » ; « j'ai trouvé en toi toutes les richesses », ce qui ancre le discours dans une émotion intime. En effet, nous avons étudié le style poétique à travers les figures de style, telles que l'hyperbole : « toutes les richesses que j'attendais de l'existence », qui exagère la valeur de l'être aimé. De même, nous avons la métaphore : « tout envahi par ta lumière, tout épris de ton charme », qui suggère que la femme est la source de la vie et de l'âme.

Cette citation, écrite en prose, est un exemple de prose poétique, où le langage se libère tout en conservant une forte charge expressive, une émotion profonde. L'écriture, dans cette étape, transforme l'expérience amoureuse en sacralisant la figure de l'amoureuse.

**Entends-tu ce que je chante pour toi**

**Mon tendre amour,**

---

<sup>77</sup>Ibid., p. 93.

« Je dois te vêtir amoureusement  
 D'une robe parée de ces mots ardents  
 Entends-tu ce que je chante pour toi  
 Ce cri d'amour sortant du fond de moi

Tu es belle, généreuse et miséricordieuse  
 J'ai respiré ton parfum inhalé ton souffle

Tu donnes un sens à mon âme grise et morte  
 Qui pose sa tête sur ton épaule accorte  
 T'émerveiller me rend fort et heureux  
 Tes paroles dissipent mon état douloureux

Tu es belle, généreuse et miséricordieuse  
 J'ai respiré ton parfum inhalé ton souffle

En toi je ressens la paix à toute heure  
 Toi ma seule passion mon unique bonheur  
 Tu penses mon être d'espérance  
 Et libère ses mortelles souffrances

Tu es belle, généreuse et miséricordieuse<sup>78</sup> »

Dans « Le Chant de la mélancolie », le poème est une description où le poète décrit la femme qu'il aime ; il met l'accent sur l'usage des adjectifs « belle, généreuse, miséricordieuse », constituant un portrait moral. D'après les vers, le poète manifeste un grand amour et voit cette femme comme une source de bonheur. Étant donné que le style de ce poète est d'abord basé sur la description, il se caractérise par l'usage du lexique de l'amour ; mais aussi, et surtout, il est dominé par deux fonctions du langage : expressive dans le « je » et conative dans le pronom personnel singulier « tu ». En effet, c'est un style à la fois fondé sur les émotions, puisque le message est très émotionnel, et sur la langue, puisque le poème est entièrement une description où les adjectifs sont fortement employés.

Ce poème est une déclaration d'amour adressée à son être aimé, il s'agit d'un chant d'amour profond exprimant l'intensité des sentiments et des émotions du poète, qui cherche à traduire l'amour à travers un souffle poétique et affectif.

Dans ce poème, le style est lyrique, marqué par une structure fluide, une forme libre et des images poétiques. D'ailleurs, le poète s'adresse directement à son amoureuse à travers l'utilisation du pronom personnel « tu », ce qui met en évidence une écriture d'amour personnelle renforçant l'intimité. Ainsi, le « je » dans ce poème est un pronom personnel singulier empreint d'admiration et de paix.

<sup>78</sup>Ibid., p. 107.

En outre, nous mettons l'accent à travers ce poème sur les figures de style qui donnent un sens poétique et une beauté textuelle. Nous avons l'anaphore à travers la formule poétique « Tu es belle, généreuse et miséricordieuse » qui montre une répétition d'un même vers renforçant l'émotion. De plus, une expression poétique exprime la métaphore « Tu donnes un sens à mon âme grise et morte » ; cette métaphore traduit une image forte de l'amour et du véritable sens de la fidélité.

La structure d'écriture de ce poème est en vers libre, sans ponctuation, ce qui montre et donne une liberté rythmique permettant de se concentrer sur l'émotion et l'amour intime, renforçant l'impression poétique.

## 2. Les marqueurs linguistiques de la nostalgie

Tout se passe donc comme si l'emploi du présent, en rapprochant les instances, avait pour effet de rompre leur équilibre et de permettre à l'ensemble du récit, selon le plus léger déplacement d'accent, de basculer soit du côté de l'histoire, soit du côté de la narration, c'est-à-dire du discours : et la facilité avec laquelle le roman français de ces dernières années est passé d'un extrême à l'autre illustre peut-être cette ambivalence et cette réversibilité[...] L'emploi d'un temps du passé suffit à la désigner comme telle, sans pour autant indiquer la distance temporelle qui sépare le moment de la narration de celui de l'histoire<sup>79</sup>.

### a. Emploi des temps verbaux : une oscillation entre passé et présent

Dans un récit autobiographique, l'écrivain emploie les temps verbaux comme le présent et le passé afin de combiner les événements, les aventures représentés en style prosaïque, montrant ses souvenirs passés. De même, le temps est considéré comme un lien fondamental que l'écrivain utilise pour symboliser la mémoire entre le passé, le présent et la réalité. Cette harmonie crée l'idée de renforcement de la nostalgie. « Je ramassai l'oiseau et me dirigeai vers un petit ruisseau<sup>80</sup> ».

En mettant l'accent sur les verbes conjugués au passé simple, nous commençons par le verbe ramasser « ramassai », qui décrit une action déjà passée depuis l'enfance, un souvenir qui marque la mémoire ainsi que la nostalgie ; de même, le verbe pronominal se diriger, « me dirigeai », à la première personne du singulier, exprime une action ponctuelle

<sup>79</sup> Genette, Gérard, *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972, p. 124.

<sup>80</sup> Ibid., p. 20.

dans le passé. Ces verbes présentent un rythme narratif, expriment un mouvement, un souvenir révolu ou une remémoration encore présente dans le discours « Je veux me glisser dans un sommeil profond et paisible<sup>81</sup> ».

Dans la deuxième phrase, nous avons deux verbes. Le premier est le verbe vouloir, conjugué au présent de l'indicatif « veux », qui indique un désir personnel et explicite, tandis que « me glisser », à l'infinitif, exprime une intention ou une projection intérieure « Je suis dans une tempête, le mouvement des vagues me chahute entre rêve et réalité ».

Nous avons, dans cette phrase, l'auxiliaire « être » conjugué au présent de l'indicatif : « suis », avec le pronom personnel de la première personne du singulier « je », où ce temps exprime une tension entre la fiction et la réalité.

À travers les temps employés, nous constatons que les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif et au passé simple, où les verbes traduisent des états d'âme et des aspirations nostalgiques. En effet, les verbes conjugués expriment un ressenti actuel, une sensation vécue, un état émotionnel, tandis que le passé simple donne un rythme narratif permettant de raconter des actions ou des souvenirs achevés.

#### **b. Modalisateurs et exclamations : l'intensification du ressenti**

« Quel miracle est caché dans la vibration du stylo qui grave l'encre sur la page blanche !<sup>82</sup> »

« Quel miracle fait naître les mots qui m'offrent à l'instant la splendeur du jour, la musique du vent, la bienveillance de la nature, le chant de la rivière, le silence de la nuit ! »

Les modalisateurs sont des outils de langage qui montrent que le locuteur exprime une sensation, une émotion ou un jugement. Dans ces deux citations, plusieurs modalisateurs traduisent un jugement subjectif, tel que le mot « miracle », répété deux fois dans les deux citations, où il exprime une émotion intense. En effet, nous avons l'expression « fait naître les mots », qui exprime une personnification du langage et une vision poétique.

« M'offrent à l'instant » est une expression dans laquelle l'écrivain utilise un pronom personnel « m' » avec le verbe « offrent », ce qui indique la subjectivité.

---

<sup>81</sup> Ibid., p. 43.

<sup>82</sup> Ibid., p. 101.

Nous avons ainsi des termes poétiques à travers cette phrase : « la splendeur du jour, la musique du vent, la bienveillance de la nature », qui soulignent un vocabulaire subjectif et des modalisateurs à valeur poétique « Ai-je la légitimité d'en parler ?<sup>83</sup> ».

Cette citation montre une remise en question, un doute, où le verbe « ai-je » suivi du nom « légitimité », qui indique une interrogation sur la capacité personnelle, exprime ainsi une modalité marquant l'incertitude du locuteur.

### c. Les formes exclamatives :

« Quel miracle est caché dans la vibration du stylo... » : cette phrase exprime toute une surprise, où l'exclamation renforce l'émotion du narrateur.

« Quel miracle fait naître les mots... » : c'est une phrase qui exprime un rythme lyrique.

Elle montre que le narrateur sait faire apparaître le monde poétique à travers sa beauté : « le jour, le vent, la musique, la nature ». Ces trois citations interprètent profondément la subjectivité et le lyrisme, grâce aux modalisateurs et aux phrases exclamatives.

## 3. Vocabulaire de la nostalgie et du chagrin

« J'avais la nostalgie de mon enfance, lorsque ma grand-mère, débordante d'attentions, venait le soir s'assurer que tout allait bien et me souhaiter une nuit paisible en déposant un doux baiser au coin de ma tempe<sup>84</sup>. »

« Un regard tragique dont la vision me déchirait l'âme. À cet instant, j'implorerais Dieu de me reprendre la vie, tant la scène m'était insupportable. J'étais fou de chagrin<sup>85</sup>. »

« Le souvenir de ce moment d'horreur reste gravé dans ma mémoire. Ivresse de la détresse<sup>86</sup>. »

<sup>83</sup> Ibid., p. 104.

<sup>84</sup> Ibid., p. 81.

<sup>85</sup> Ibid., p. 87.

<sup>86</sup> Ibid., p. 88.

Le vocabulaire/ les expressions	La nostalgie	Le chagrin
« Nostalgie »	« Nostalgie » est un vocabulaire central, lié à l'enfance et aux souvenirs passés.	
« Une nuit paisible » « Un doux baiser »	Ces deux expressions renforcent une ambiance intime, liée aux comforts émotionnels.	
« Tragique »		C'est un vocabulaire qui exprime une douleur intérieure et une tristesse intense.
« J'implorerais Dieu de me reprendre la vie »		C'est une phrase qui souligne une figure de style, l'hyperbole, et indique une douleur insoutenable.
« J'étais fou de chagrin »		Une expression explicite du chagrin.
« Les souvenirs de ce moment d'horreur » « Reste gravé dans ma mémoire »		Ces deux phrases montrent une douleur intérieure et expriment un vocabulaire de traumatisme.
« Inverse de la détresse »		C'est une formule poétique qui exprime la perte de contrôle et le chagrin profond.

Dans l'ensemble, le vocabulaire de la nostalgie ainsi que du chagrin est utilisé pour exprimer un regret affectueux du passé, une souffrance émotionnelle extrême. Nous avons aussi observé un style à la fois poétique et lyrique, qui traduit une souffrance intérieure profonde, tout en étant basé sur l'importance de la mémoire affective.

## **La Conclusion**

## CONCLUSION

---

En raison de cette recherche scientifique, qui comprenait deux chapitres pour étudier l'écriture de soi à travers le temps et la mémoire, ainsi que l'écriture fragmentée en tant qu'exploration pratique et scientifique, nous pouvons dire que l'écrivain s'est distingué par tous les éléments à travers lesquels nous avons découvert l'écriture nostalgique liée à ses émotions, sensations et mémoire. Notre objectif est de mettre l'accent sur deux études différentes, mais complémentaires ; la première est narratologique, tandis que la seconde est stylistique.

Dans notre étude, nous avons essayé de comprendre comment la nostalgie motive l'écriture. À travers le premier chapitre, nous avons expliqué les deux axes étroitement liés à l'approche narratologique ; ces deux axes s'intéressent à l'écriture de soi, à la mémoire, au temps et à la temporalité de la nostalgie.

La mémoire humaine est un fil conducteur qui établit des liens entre les souvenirs personnels, les expériences passées et les blessures de l'exil. Le temps du récit suit des contours discontinus de mémoire intermittents et oscille entre les flashbacks (retours en arrière) qui reflètent une perception de soi et de nostalgie. De plus, le temps de la nostalgie confirme qu'il s'agit d'une présence douloureuse, tout en révélant le « je » autodiégétique.

Au cours de cette recherche scientifique, le « je » autodiégétique joue un rôle central, car il est, syntaxiquement parlant, le sujet qui renvoie au narrateur et le représentant de l'histoire, qui devient un espace de renouvellement de la propriété et de rappel des souvenirs. Cette immersion dans le monde intérieur permet de plonger dans l'intimité de la mémoire où le passé est constamment reconsidéré. En effet, le temps symbolise la récupération de la mémoire en utilisant des procédés narratifs tels que les prolepses, les ellipses et les analepses, de sorte que passé et présent fusionnent. Ainsi, chaque élément étudié à travers ce roman va du choix du discours intérieur à travers la focalisation interne. Il peut donc participer à la construction de l'identité par la mémoire, ce qui est un moyen de donner sens à l'expérience de la vie à travers une reconstruction de l'histoire personnelle caractérisée par la nostalgie, l'exil, la mélancolie et l'amour.

Ce parcours narratologique se base sur l'analyse, il a été développé au cours du deuxième chapitre, puis intégré dans l'étude de la structure et du genre qui est fondée sur l'écriture fragmentée. Nous mettons alors l'accent sur l'écriture prosaïque dans un sens poétique ;

## CONCLUSION

---

nous essayons de comprendre comment le langage est le transmetteur de cette mémoire sombre à travers les marqueurs linguistiques de la nostalgie.

Nous avons appliqué, dans ce chapitre, une approche stylistique pour examiner les temps, les modalisateurs et les exclamations qui s'intéressent à l'intensification du ressenti. Nous avons aussi mis l'accent sur le vocabulaire de la nostalgie et du chagrin.

Somme toute, le « je » nostalgique sert la narration visant à lier le passé au présent. Le narrateur a recours à ce mécanisme dans l'espoir de revivre, avec le lecteur, son vécu. Par ailleurs, nous avons également confirmé la deuxième hypothèse selon laquelle la narration autodiégétique est fondée sur la narration afin d'exposer la mémoire. Enfin, la troisième hypothèse est aussi confirmée. Cela signifie que la stylistique accompagne toujours la narration : l'écriture fragmentaire constitue une stratégie qui traduit efficacement la nostalgie.

Au final, il est important de signaler que notre travail est loin d'être exhaustif car beaucoup d'éléments analysés à travers notre corpus méritent plus amples descriptions. Mais ce qui est certain, c'est que notre lecture critique, aussi modeste soit-elle, nous a permis de découvrir de nouvelles pistes de recherche. À titre d'exemple, nous projetons très prochainement d'explorer, plus avant, l'écriture de l'identité et de l'exil dans les littératures d'expression française (afghane, chinoise, américaine...) du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle, car nous considérons que les travaux critiques menés à ce sujet, sont plutôt timides.

« Le livre refermé, trois questions me hantent.

Cher Afghani comment êtes-vous arrivé à Paris ?

D'où tirez-vous cette force ?

Quel est le secret du bonheur pour vous ? »

Mahmud Nasimi, le chant de la mélancolie. Page 11

## Les références bibliographiques :

### Corpus

Mahmud, Nasimi, *Le Chant de la mélancolie*, : Dunkerque 2021 – Kaboul 2087, Paris, Les Editions du Palais, 2021.

#### 1. Ouvrages théoriques et articles

- Colonna, Vincent, *L'autofiction (essai sur la fictionalisation de soi en Littérature)*, Doctorat, EHESS, 2004.
- Compagnon, Antoine, *Le Démon de la théorie. Littérature et sens commun*, Paris, Éditions du Seuil, 1998.
- Elyoubi, Fatima Zohra, « L'écriture de soi, de l'autobiographie à l'autofiction », *Akofena*, no 005, vol. 2, Université Mohammed V, Maroc, p. 129.
- Forest, Philippe, « Le Roman, malgré tout », dans *Le Mouvement surréaliste. Poésie, roman, théâtre*, 1994.
- Genette, Gérard, *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972.
- Genette, Gérard, « Discours du récit », dans *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972, p. 79.
- Genette, Gérard (préface), dans *Hamburger, Käte, Logique des genres littéraires*, trad. Pierre Cadiot, Paris, Seuil, 1986.
- Genette, Gérard, *Discours du récit – Essai de méthode*, dans *Du côté de chez Swann*, Grasset, 1914.
- Gürsel, Nedim, « Écriture de l'exil, exil de l'écriture », *Le Monde*, 16 novembre 2002.

- Kristeva, Julia, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1988 ; rééd. Gallimard, coll. « folio », 2004.
- Lejeune, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975, coll. « Poétique ».
- Marcandier, Christine, « L'écriture de soi » ; Bordas, Éric, *L'analyse littéraire. Notions et repères*, Nathan, 2011.
- Saïd, Edward, « Reflections on Exile », *Granta*, no 13, 1984, p. 159-172; repris dans *Reflections on Exile and Other Literary and Cultural Essays*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2000.
- « L'Autobiographie », *Revue d'histoire littéraire de la France*, Paris, 1975, n° 6.
- Article paru dans *Errances*, sous la responsabilité de Rachel Bouvet et Myra Latendresse-Drapeau, 2005.
- Livre à venir, Gallimard, coll. « Idées », 1959.

## 2. Sitographie

- <https://babelio.com/auteur/Mahmud-Nasimi/478857>
- <https://books.openedition.org/pufr/11042?lang=fr>
- <https://envahis.com/paris-mahmud-nasimi-refugie-litteraire-afghan-poete-des-cimetieres-presente-son->
- <https://hal.science/hal-01183998v1/document>
- <https://lplibrairiemulhouse.wordpress.com/2023/10/24/chant-de-la-melancolie-mahmud-nasimi/>
- <https://oic.uqam.ca/publications/article/errance-dans-le-recit-poetique-errance-du-recit-poetique>

- <https://philomonaco.com/philo-audio/le-temps-lirreversible-et-la-nostalgie-cynthia-fleury-temps-et-conscience/>
- <https://zone-critique.com/critiques/les-intellectuels-afghans-violence-infernale-et-repression/>
- <https://www.fabula.org/>

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	4
<b>Chapitre I Le « je » nostalgique : écriture de soi, mémoire et temps</b>	
<b>I. Le « je » autodiégétique, la focalisation interne et l’exploration du monde intérieur</b> .....	14
1. Les procédés narratifs du récit.....	19
a. La prolepse .....	19
b. L’ellipse .....	19
c. L’analepse .....	20
2. Les modalisateurs.....	20
3. Le lexique nostalgique .....	21
a. Les expressions et les émotions de la nostalgie.....	22
b. Les temps verbaux du récit.....	22
4. Les figures de style .....	24
<b>II. La nostalgie du passé ou la mémoire ressuscitée</b> .....	25
1. La temporalité de la nostalgie .....	25
a. Le temps du souvenir comme présence obsédante .....	26
b. Histoire familiale .....	26
c. Le temps de l’exil .....	27
<b>Chapitre II L’écriture fragmentaire de la nostalgie</b>	
2. La structure d’écriture fragmentée .....	32
3. Hybridité des genres et morceaux mémoriels.....	37
1. Le style poétique sous une forme prosaïque .....	38
a. La prose.....	39
L’identité : .....	39
L’exil .....	39
La mélancolie .....	40
b. La poésie.....	41
L’amour.....	41
2. Les marqueurs linguistiques de la nostalgie.....	43
a. Emploi des temps verbaux : une oscillation entre passé et présent .....	43
b. Modalisateurs et exclamations : l’intensification du ressenti.....	44
c. Les formes exclamatives .....	45

<b>3. Vocabulaire de la nostalgie et du chagrin .....</b>	<b>45</b>
<b>La conclusion .....</b>	<b>33</b>
<b>Les références bibliographiques.....</b>	<b>52</b>

❖ **L'écriture de la nostalgie dans le roman « Le chant de la mélancolie » écrit par l'écrivain Mahmud Nasimi.**

Dans le cadre de recherches littéraires et scientifiques approfondies, cette recherche traite du thème « L'écriture nostalgique dans le roman Le Chant de la Mélancolie », qui relève du domaine de la littérature et de la civilisation françaises. Cette recherche vise à étudier le concept d'écriture nostalgique dans le roman Le Chant de la Mélancolie, écrit par l'écrivain Mahmud Nasimi en 2022, à travers une analyse fondée sur deux approches principales : la narratologie et la stylistique.

Dans le premier chapitre, la recherche se concentre sur l'étude de l'approche narratologique, qui permet de comprendre la structure narrative du roman et comment l'écrivain utilise les éléments narratifs pour mettre en évidence le sentiment de nostalgie et de mélancolie. Dans le deuxième chapitre, une perspective stylistique précise est analysée, car les méthodes linguistiques et rhétoriques ayant contribué à la construction du récit nostalgique ont été mises en évidence.

Cette recherche présente une lecture approfondie qui reflète la relation entre les procédés narratifs et stylistiques, à travers lesquels l'écrivain emmène le lecteur dans un espace empreint de nostalgie et de souvenirs, et contribue également à enrichir les études littéraires critiques liées au roman contemporain.

❖ **كتابة الحنين في رواية "أنشودة الكآبة" التي كتبها الكاتب محمود نسيمي**

في إطار البحوث الأدبية والعلمية المتعمقة، تتناول هذه الدراسة موضوع "الكتابة الحنينية في رواية أنشودة الكآبة"، الذي يندرج ضمن مجال الأدب والحضارة الفرنسي.

تهدف هذه الدراسة إلى دراسة مفهوم الكتابة الحنينية في رواية "أنشودة الكآبة"، التي كتبها الكاتب محمود نسيمي سنة 2022، من خلال تحليل يستند إلى منهجين رئيسيين: السرديات والأسلوبية.

في الفصل الأول، تركز الدراسة على المنهج السردية، الذي يُمكن من فهم البنية السردية للرواية وكيف يستخدم الكاتب العناصر السردية لإبراز شعور الحنين والكآبة. في الفصل الثاني، تم تحليل منظور أسلوبية دقيق، حيث تم تسليط الضوء على الوسائل اللغوية والبلاغية التي ساهمت في بناء السرد الحنيني.

تُقدّم هذه الدراسة قراءة معمقة تعكس العلاقة بين الأساليب السردية والأسلوبية، التي من خلالها يأخذ الكاتب القارئ إلى فضاء مفعم بالحنين والذكريات، وتُسهم أيضًا في إثراء الدراسات الأدبية النقدية المتعلقة بالرواية المعاصرة.

**❖ The Writing of Nostalgia in the Novel The Song of Melancholy Written by the  
Writer Mahmud Nasimi**

As part of in-depth literary and scientific research, this study deals with the theme "Nostalgic Writing in the Novel The Song of Melancholy", which falls within the field of French literature and civilization. This research aims to study the concept of nostalgic writing in the novel The Song of Melancholy, written by the writer Mahmud Nasimi in 2022, through an analysis based on two main approaches: narratology and stylistics. In the first chapter, the research focuses on the study of the narratological approach, which makes it possible to understand the narrative structure of the novel and how the writer uses narrative elements to highlight the feeling of nostalgia and melancholy. In the second chapter, a precise stylistic perspective is analyzed, as the linguistic and rhetorical methods that contributed to the construction of the nostalgic narrative are highlighted. This research presents an in-depth reading that reflects the relationship between narrative and stylistic processes, through which the writer takes the reader into a space filled with nostalgia and memories, and also contributes to enriching critical literary studies related to the contemporary novel.

**Mots-clés:**

Français : la nostalgie, la mélancolie, roman, contemporain, souvenirs

Arabe : الذكريات الحنين ، الكآبة، الرواية، معاصر،

Anglais: nostalgia, melancholy, novel, contemporary, memories